

Analyse de l'enquête RECOVR au Burkina Faso



Sommaire

- Principaux points importants
- Présentation de RECOVR
- Informations sur l'enquête
- Santé et limitation des effets de la COVID-19
- Protection sociale, sécurité alimentaire et résilience financière
- Education
- Activité économique et emploi
- Planification familiale

Enquête RECOVR : Principaux points à retenir



La proportion de répondants qui indiquent qu'ils portent toujours un masque en public a diminué de 9pp. Parmi ceux qui ne portent pas de masque, la proportion de ceux qui pensent que ce n'est pas nécessaire (50%) a presque doublé.



L'incapacité des personnes interrogées à acheter leurs quantités habituelles de nourriture sur les marchés en raison de pénuries, de prix élevés ou de revenus réduits a diminué de 19-25 %.



Dans toutes les phases, une majorité (78%-81%) des répondants pourrait obtenir des sources financières d'urgence (20 000 FCFA) en un mois, bien que plus d'un sur quatre trouve cela assez difficile.



Parmi ceux qui indiquent travailler moins par rapport à février 2020, 38% précisent que c'est parce que l'entreprise n'est plus en activité. Parmi ce groupe, seuls 22 % ont cherché un nouvel emploi.



La majorité des répondants préfèrent que les élèves du primaire (79%) et du secondaire (75%) recommencent à suivre les cours en présentiel.

Recherche de IPA pour des réponses efficaces à la COVID-19 (RECOVR)



Réalisation d'une enquête à réponse rapide pour résoudre des questions politiques clés : PA a élaboré une enquête par panel à réponse rapide afin d'informer directement les principaux partenaires gouvernementaux sur les ramifications sanitaires, économiques et sociales de la pandémie. Cette enquête est actuellement menée dans **dix pays**.



Orienter les gouvernements sur les approches fondées sur des preuves : Nous collaborons avec des dizaines de gouvernements et d'organisations homologues pour partager des informations, des ressources et des données afin d'informer les parties prenantes mondiales et de plaider pour que davantage de fonds soient alloués aux réponses économiques, en particulier dans les pays du Sud.



Créer un centre mondial qui centralise la recherche et les expériences en matière de politique : Nous développons rapidement **plus de 65 nouvelles évaluations individuelles** liées à la réponse à la crise de la COVID-19. Certaines s'appuient sur des études existantes, d'autres sont de nouvelles études qui ont été rapidement développées pour servir de base à la conception de nouveaux programmes visant à **atténuer les impacts de la crise sur la santé, les moyens de subsistance, l'apprentissage** et d'autres résultats.

Informations sur l'enquête au Burkina Faso

Dates de l'enquête: Du 15 octobre au 4 décembre 2020

Méthode d'échantillonnage : Sélection aléatoire d'un échantillon de numéros de téléphone représentatif au niveau national.

Taille de l'échantillon: 977 répondants sur 3401 tentatives d'appel

Caractéristiques démographiques moyennes des répondants:

- Âge : 33 (S.D.: 11.5)
- % de femmes : 27.94%
- Taille du ménage : 6.75
- % de personnes ayant terminé plus que le secondaire : 39%
- % sous le seuil de pauvreté national : 46.4% (Estimation avec l'IPP)

Définitions relatives à l'enquête

- **Pauvres vs. non-pauvres**

- Ce ménage est-il très probablement en dessous du seuil de pauvreté national ?
- Estimé à l'aide de l'IPP ([PPI](#)), qui utilise un algorithme simple d'apprentissage automatique pour construire un test de moyens de substitution estimant les taux de pauvreté à l'aide d'une série de caractéristiques des ménages.
- Modèle basé sur l'enquête Burkina Faso 2015 Enquête Niveau de Vie des Ménages (ENV)

- **Enfants d'âge scolaire**

- "Combien d'enfants inscrits à l'école primaire/secondaire avant la quarantaine nationale vivent dans votre foyer ?".

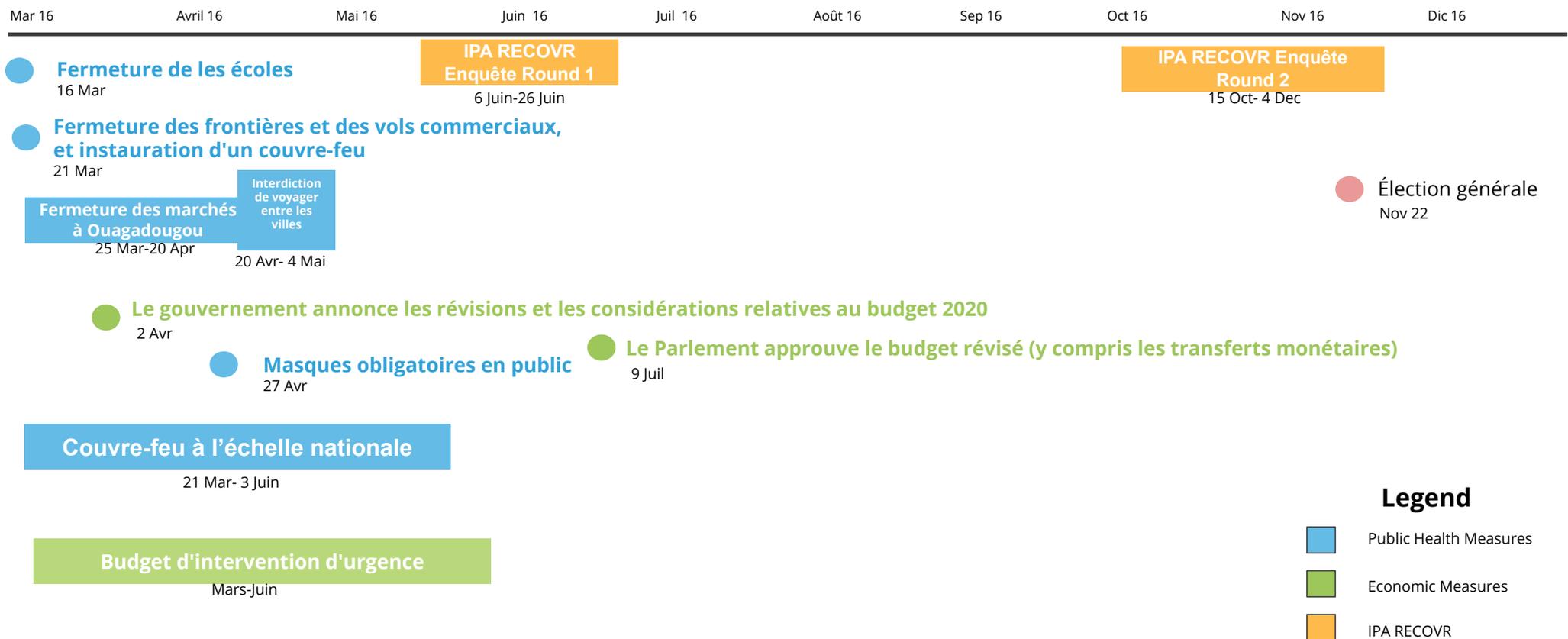
- **Secteurs d'activité**

- Plus de 20 professions dans les secteurs de l'agriculture, de la fabrication, des services, du transport, de l'exploitation minière, de la vente au détail, etc.

- Les **barres d'erreur** dans chaque graphique représentent l'intervalle de confiance à 95 %.

- Si les barres d'erreur ne se chevauchent pas, la différence entre les groupes est statistiquement significative ($p < 0,05$).

Le RECOVR au Burkina Faso : enquête et calendrier des actions politiques



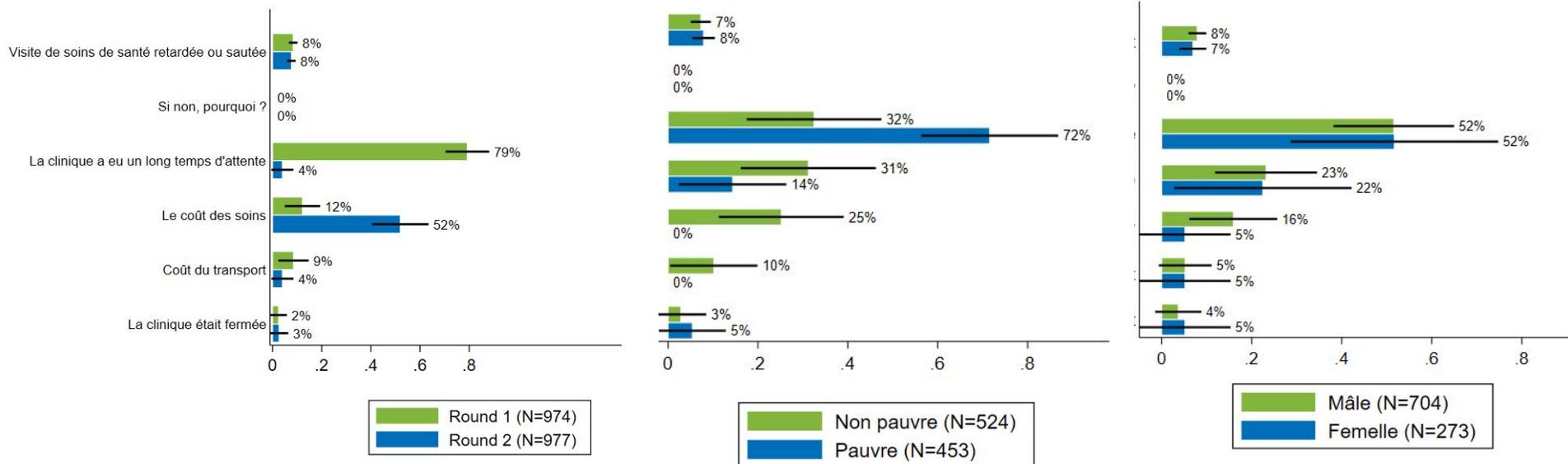


Santé et limitation des effets de la COVID-19

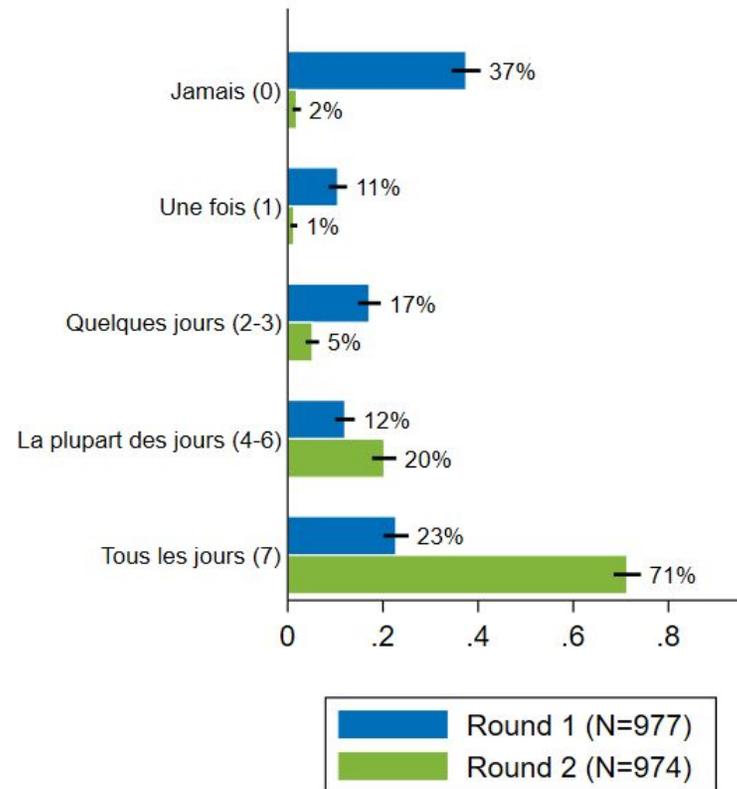
Santé et limitation des effets de la COVID-19: Principaux points essentiels

- La majorité des répondants (71%) ont respecté les mesures “de mise à l'abri” tous les jours de la semaine, et cette proportion a presque triplé entre les phases.
- La proportion de répondants qui indiquent qu'ils portent toujours un masque en public a diminué de 9pp. Parmi ceux qui ne portent pas de masque, la proportion de ceux qui pensent que ce n'est pas nécessaire (50%) a presque doublé.
- Une majorité (69%) des personnes interrogées se feraient vacciner, invoquant principalement la protection procurée par le vaccin. Une majorité de personnes interrogées (69 %) feraient également vacciner leurs enfants.
- 52% des personnes interrogées font le plus confiance aux médecins ou aux autres personnels de santé pour obtenir des informations sur les vaccins. Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de faire confiance aux membres de leur famille pour obtenir des informations sur les vaccins.

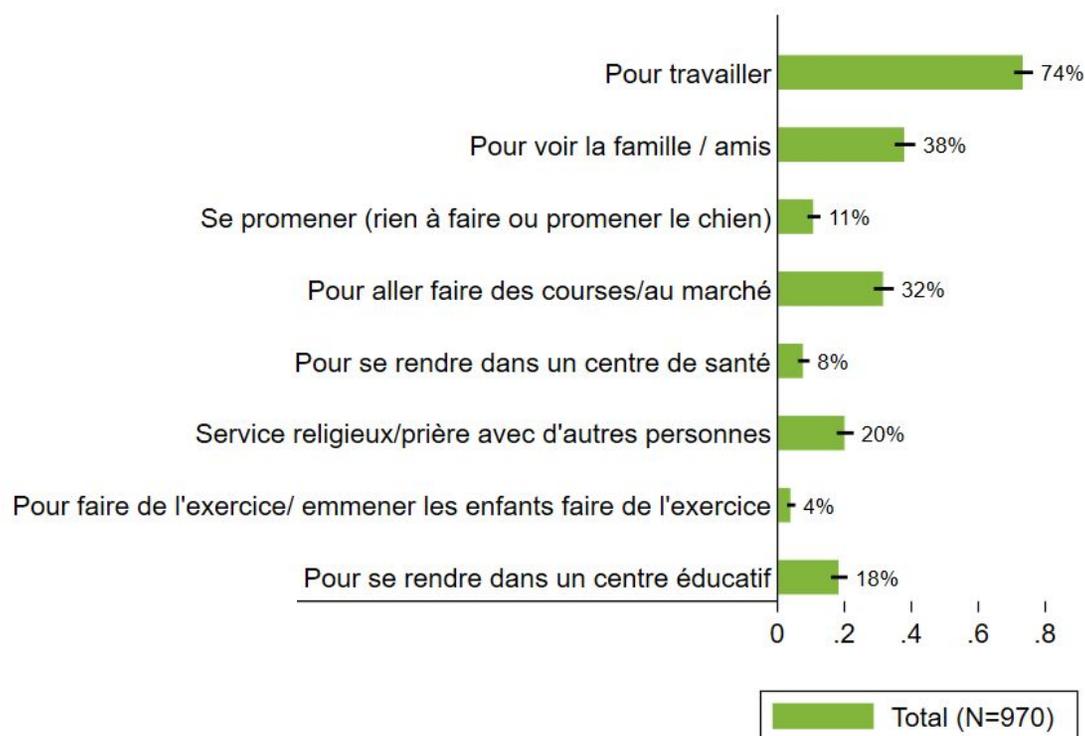
Tout au long des phases, 92 % des personnes interrogées respectent leurs rendez-vous médicaux. Au second round, pour ceux qui ont reporté ou renoncé à des soins de santé, l'accessibilité financière était le principal obstacle.



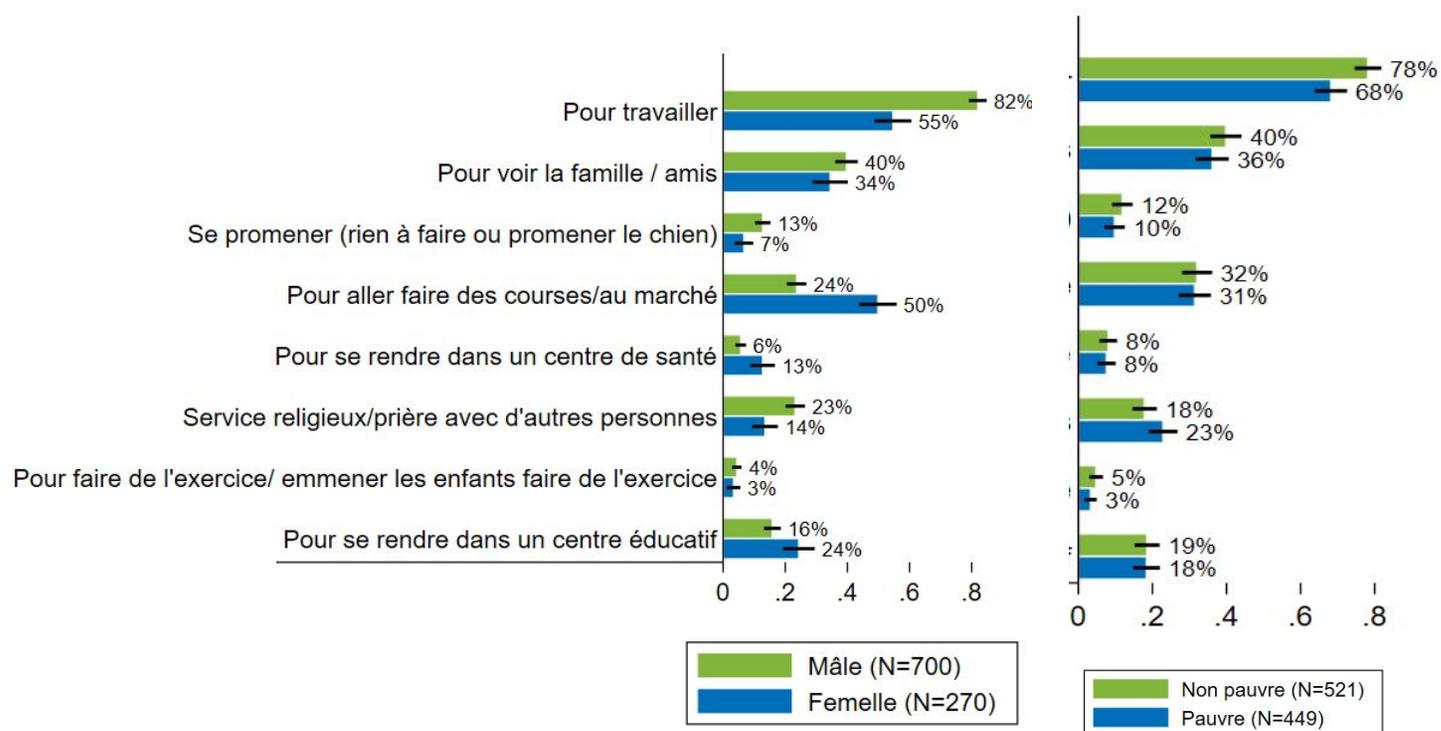
La majorité des répondants (71%) ont sortis du domicile tous les jours de la semaine, et cette proportion a presque triplé entre les phases.



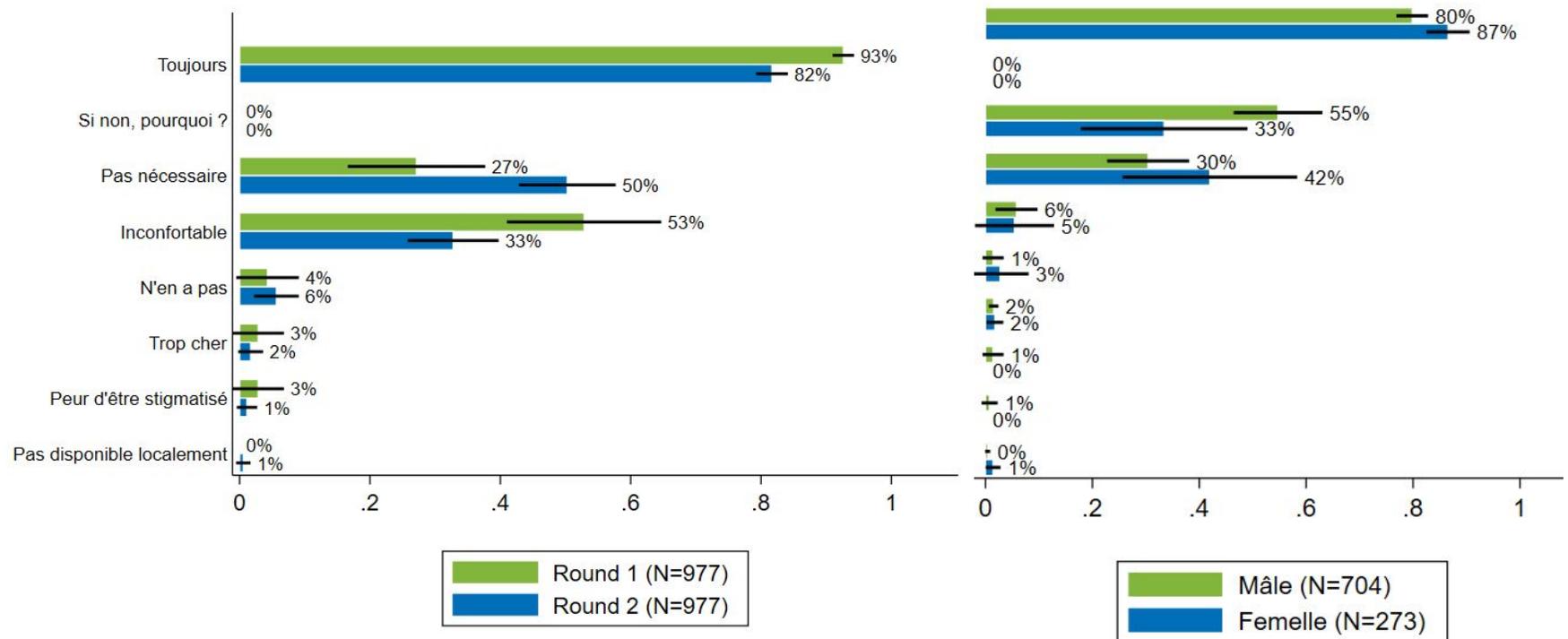
Parmi les répondants qui indiquent être sortis du domicile ou avoir reçu des visiteurs au moins une fois, la majorité (74%) le font pour aller et revenir du travail.



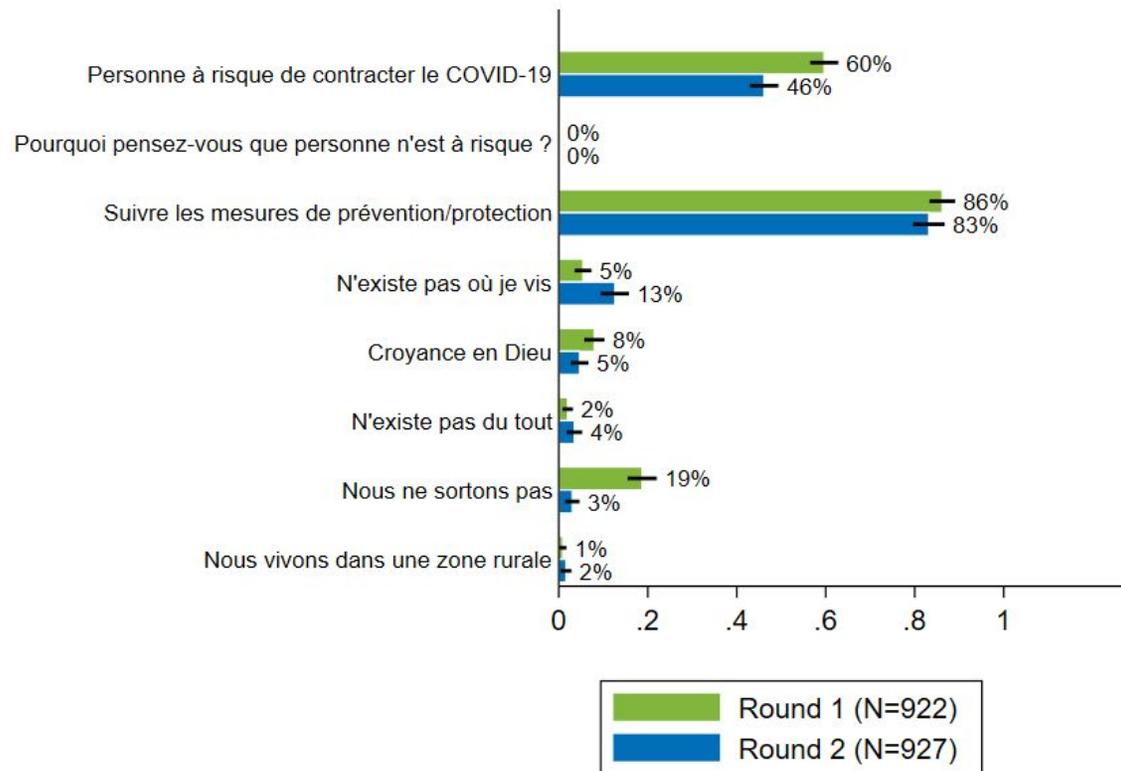
Les hommes sont plus susceptibles d'indiquer qu'ils n'adhèrent pas à l'abri sur place pour pouvoir se rendre au travail ou en revenir, tandis que les femmes sont plus enclines à déclarer que c'est pour faire des achats pour le ménage. Il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les répondants pauvres et non pauvres.



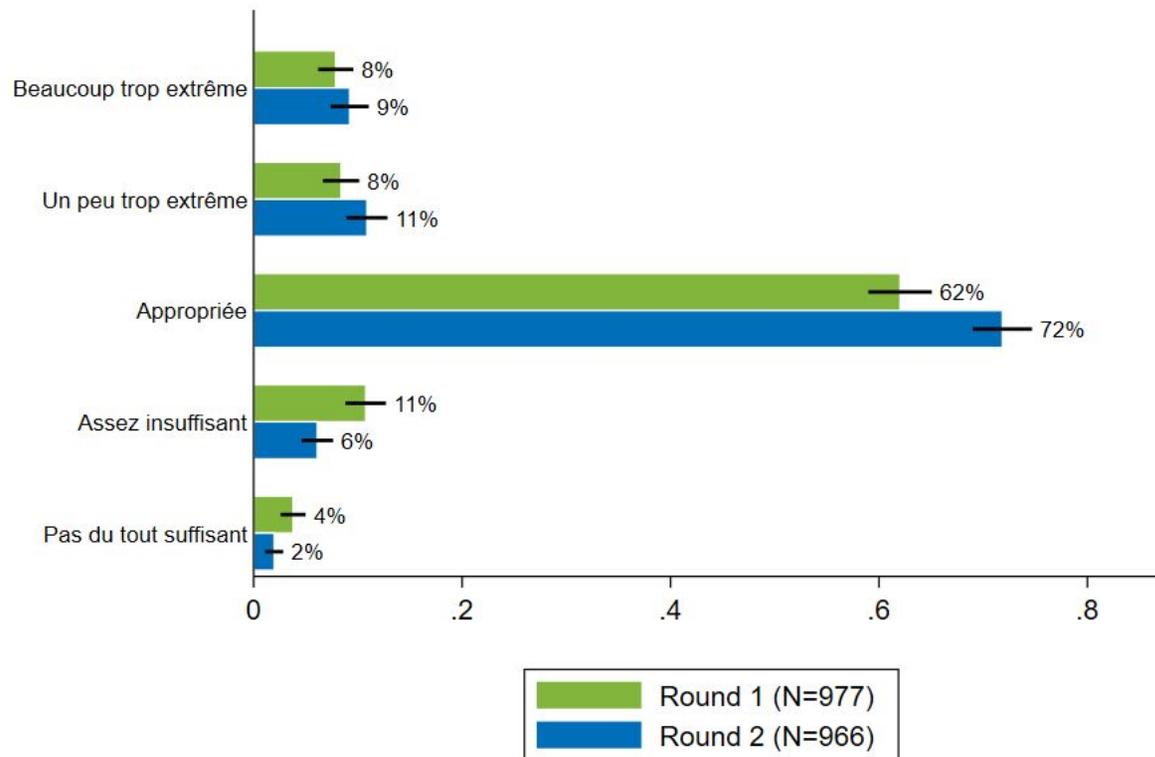
La proportion de répondants qui indiquent qu'ils portent toujours un masque en public a diminué de 9pp. Parmi ceux qui ne portent pas de masque, la proportion de ceux qui pensent que ce n'est pas nécessaire (50 %) a presque doublé. Les femmes sont plus susceptibles de déclarer qu'elles portent toujours un masque en public, bien que la majorité des hommes et des femmes déclarent le faire.



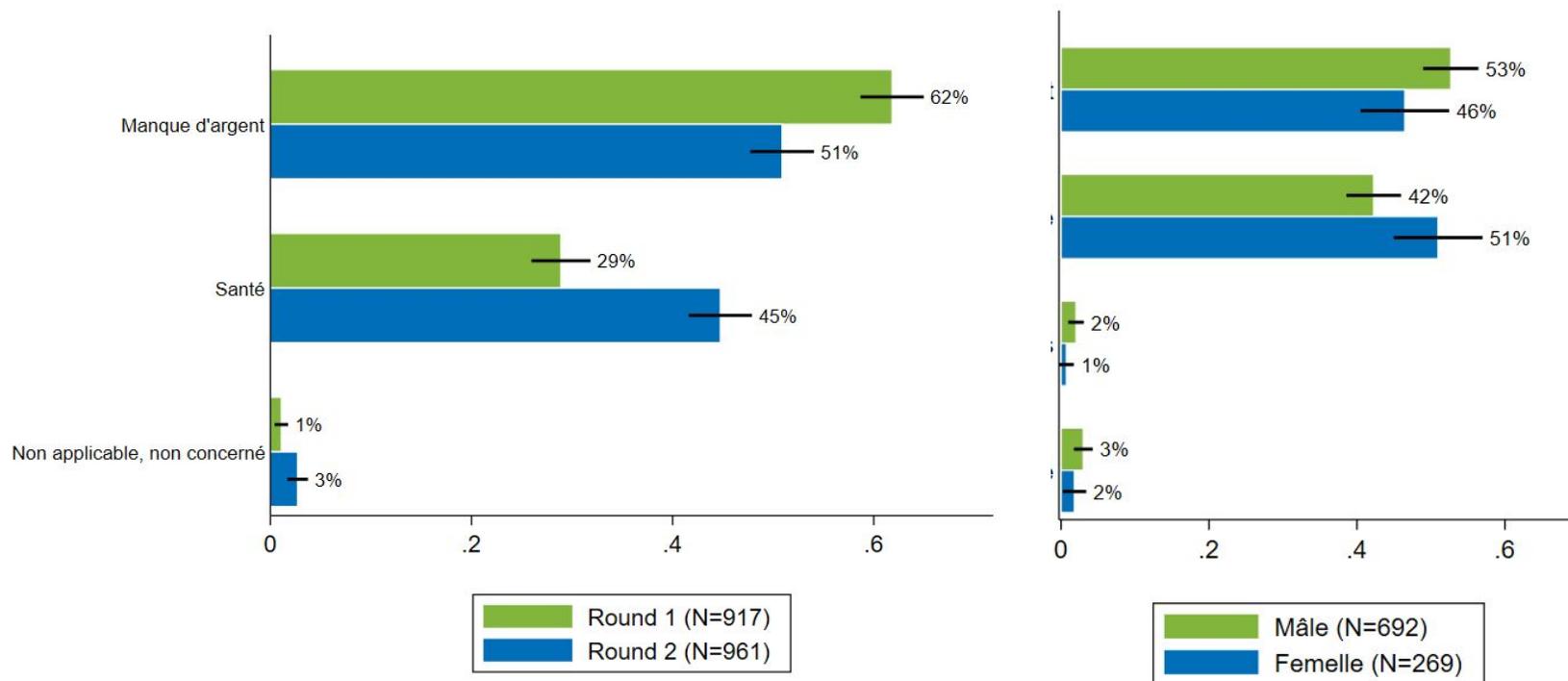
Pour ceux qui ne se sentent pas à risque de contracter le COVID-19, la grande majorité indique que c'est parce qu'ils suivent des mesures de prévention.



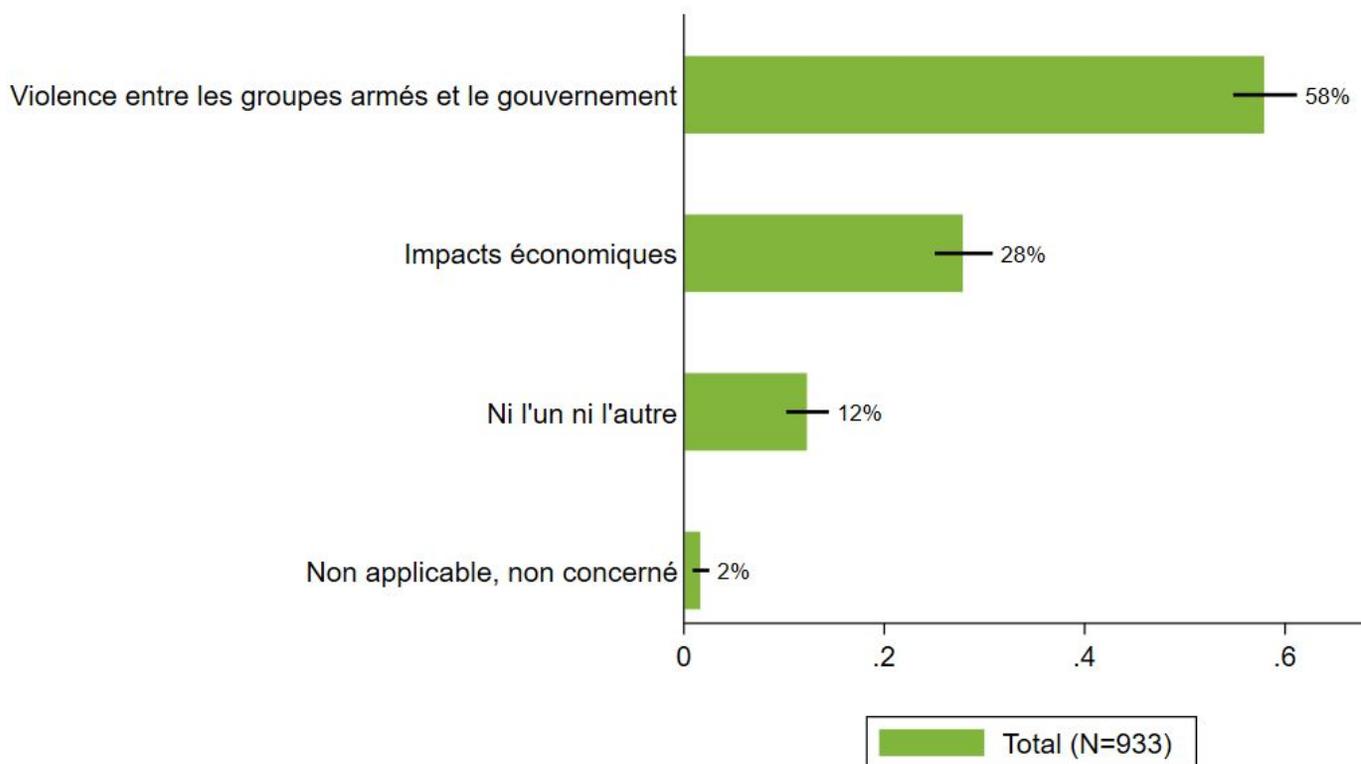
D'un round à l'autre, la majorité des répondants considèrent que la gestion de la COVID-19 par le gouvernement national est appropriée, et cette approbation a augmenté de 10pp au cours des rounds.



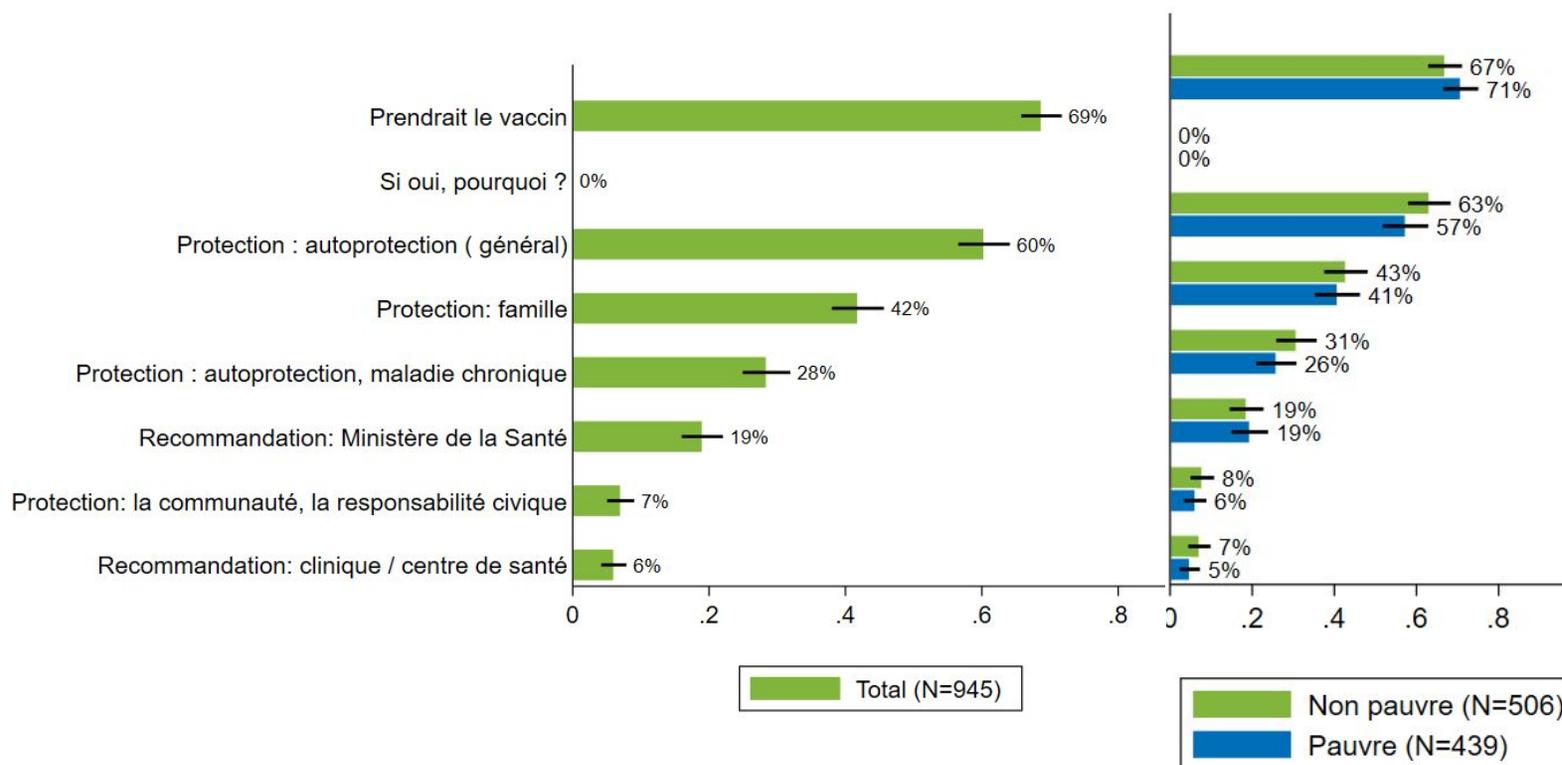
Alors que plus de la moitié des répondants affirment que le manque d'argent est leur principale préoccupation, la proportion de répondants dont la principale préoccupation est la santé a augmenté de 16 pp au fil des rounds. Les femmes sont légèrement plus susceptibles que les hommes de déclarer que leur principale préoccupation est la santé.



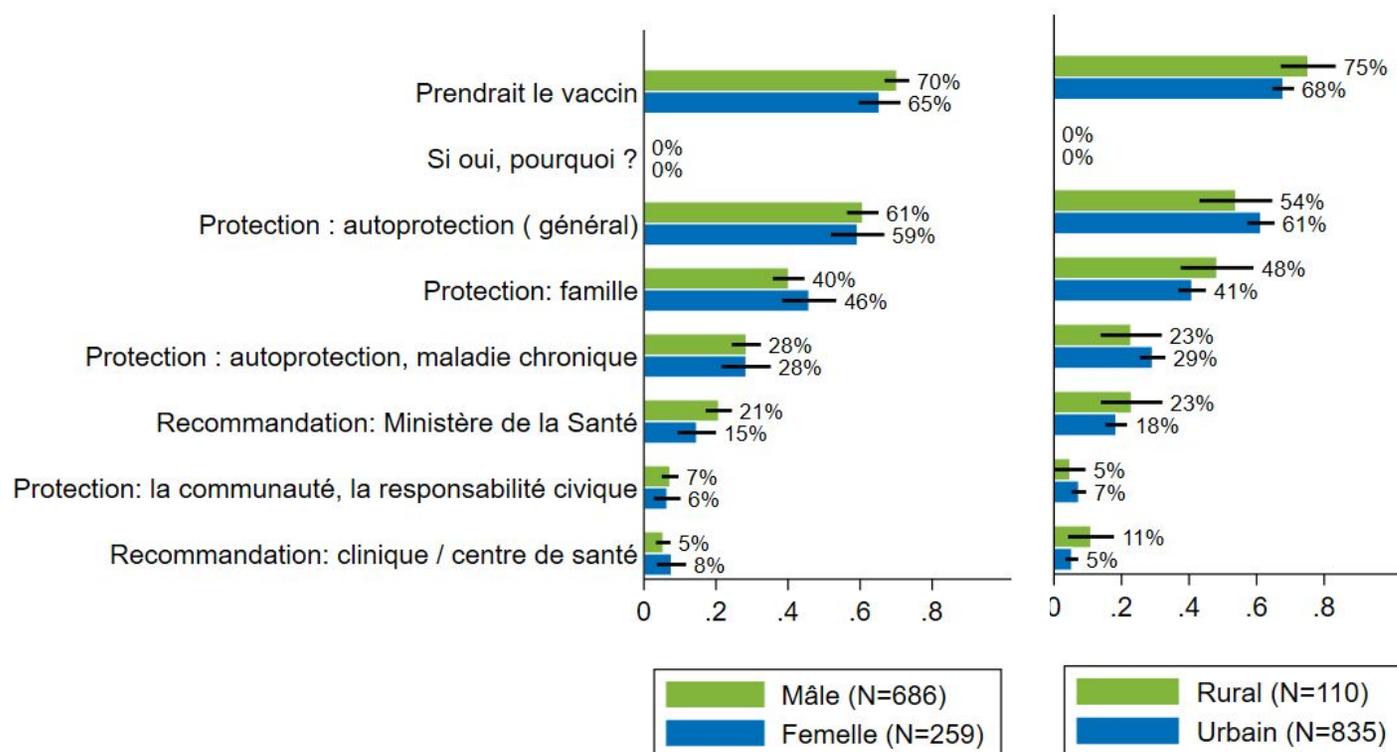
La plupart des répondants (58%) citent la violence entre les groupes armés et le gouvernement comme ce qu'ils estiment avoir le plus grand impact sur les élections.



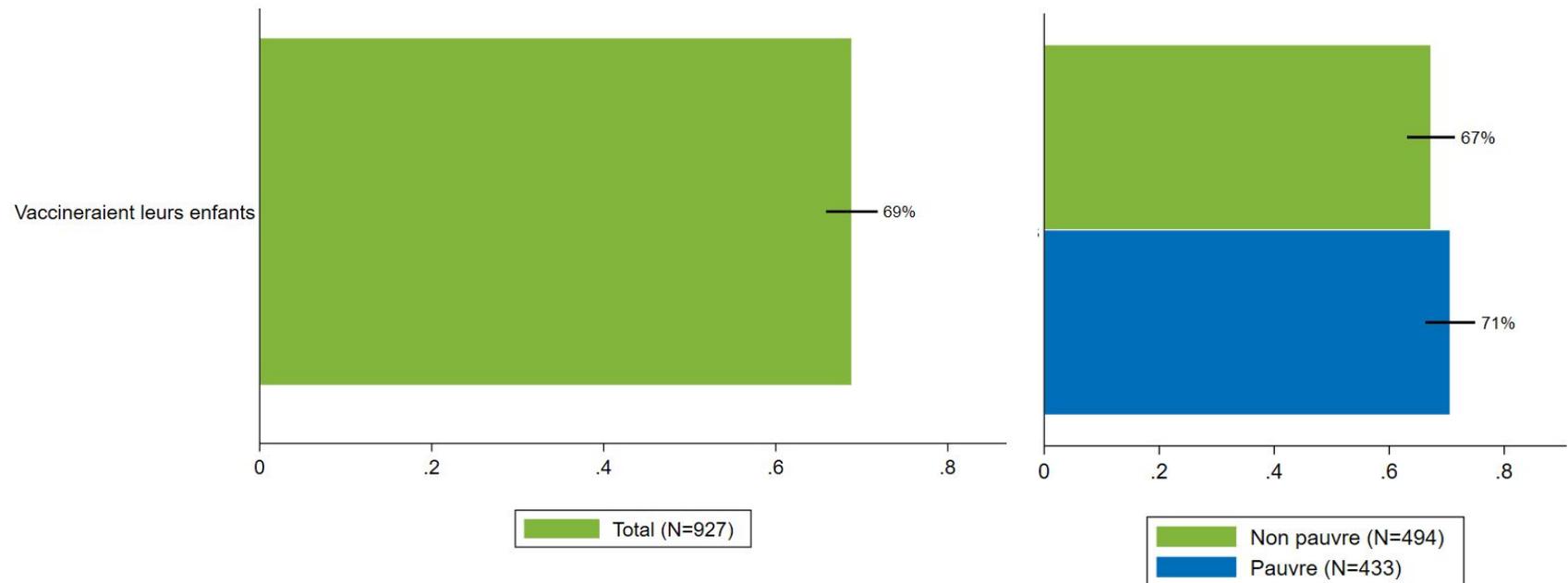
Une majorité (69%) des personnes interrogées accepteraient de se faire vacciner, invoquant principalement la protection que procure le vaccin.



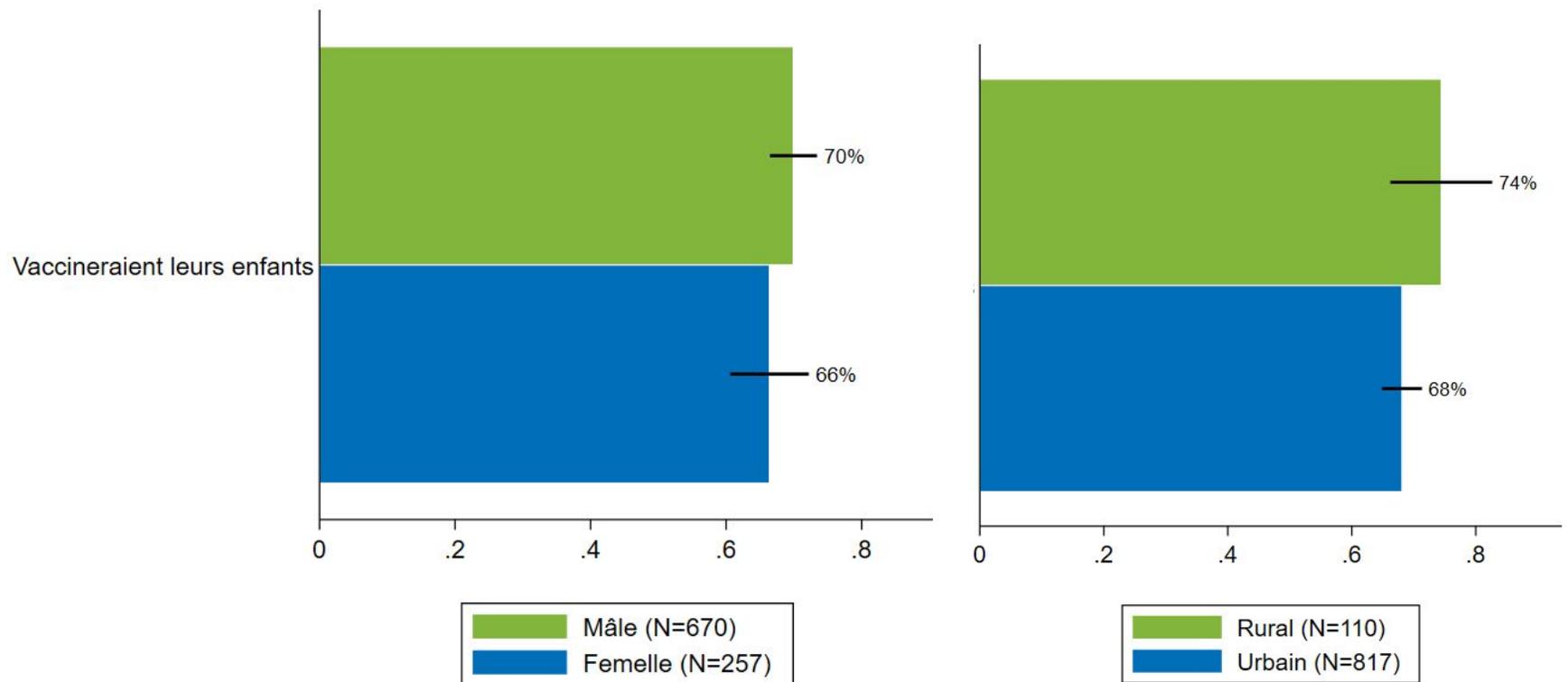
Il n'y a pas de différence statistiquement significative entre le sexe ou la situation géographique des répondants et leur probabilité de se faire vacciner et les raisons de le faire.



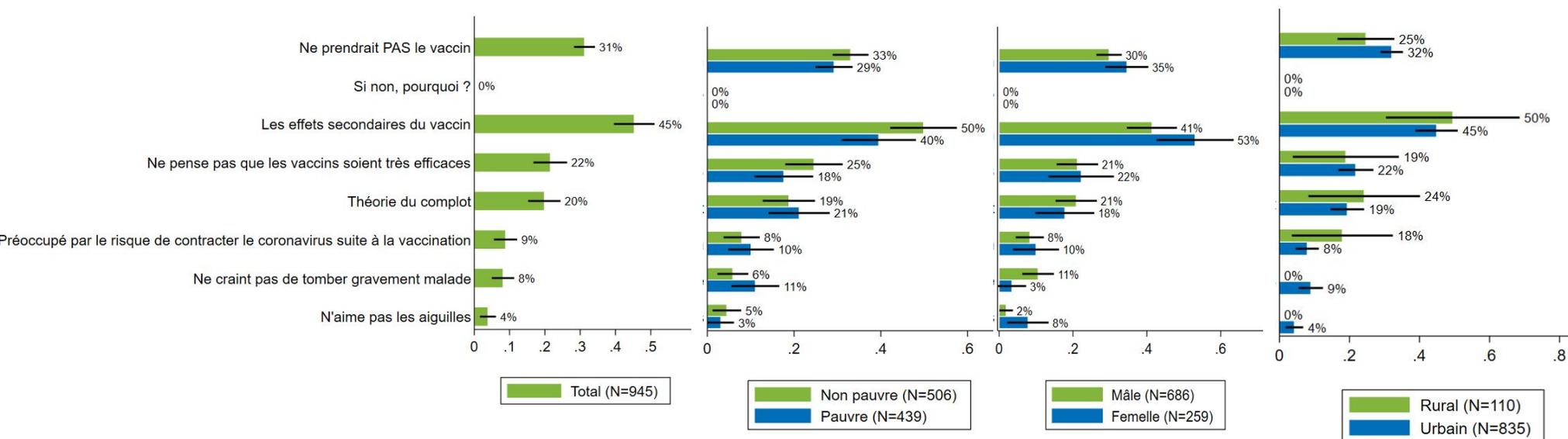
La majorité des répondants (69%) feraient vacciner leurs enfants.



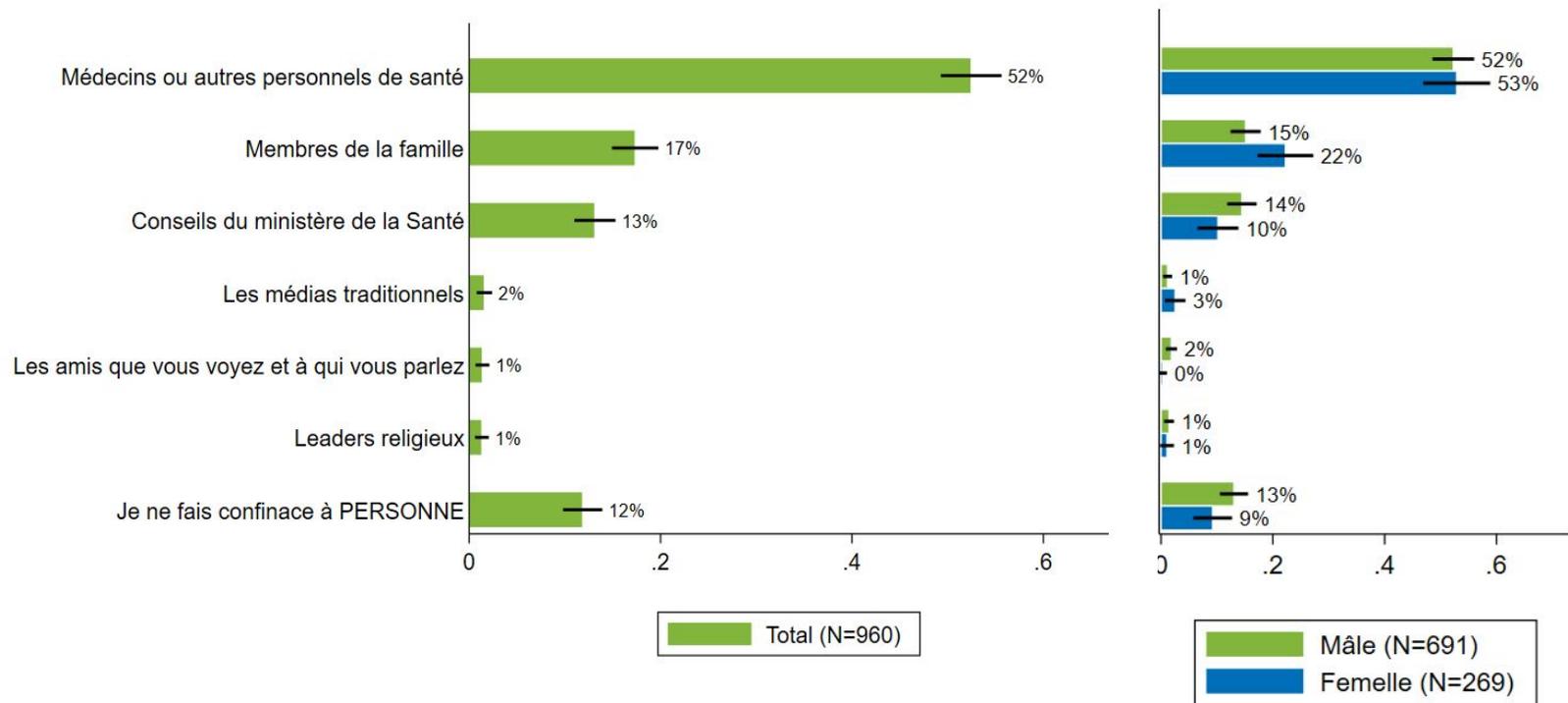
Une majorité d'hommes et de femmes, et de répondants ruraux/urbains indiquent qu'ils feraient vacciner leurs enfants.



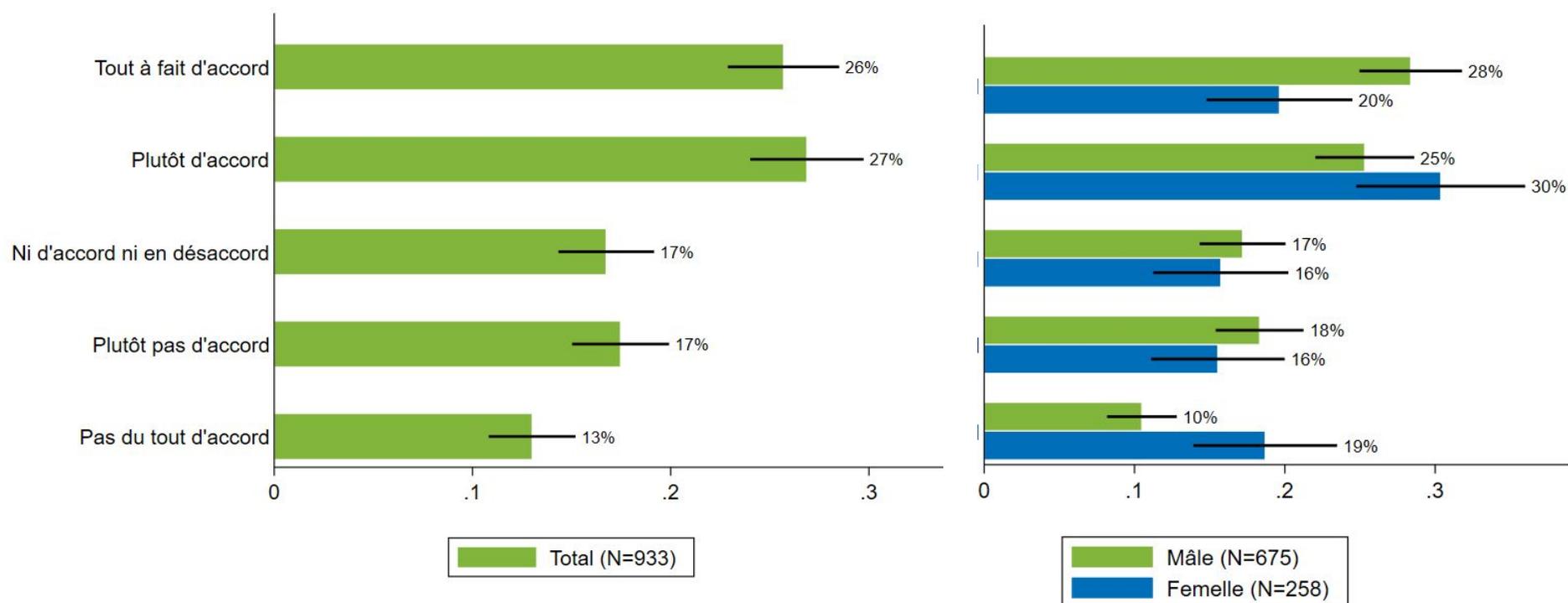
Parmi les répondants qui ont indiqué qu'ils ne prendraient pas le vaccin (31%), les effets secondaires du vaccin sont la raison la plus couramment citée.



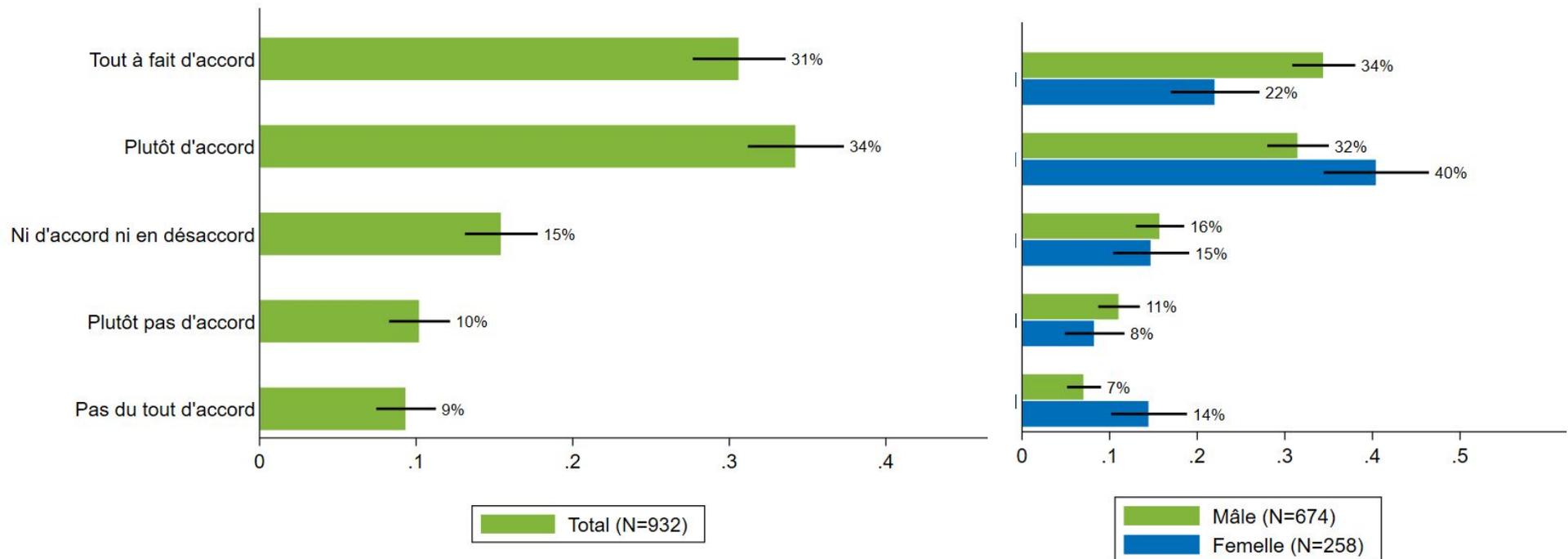
52% des personnes interrogées font le plus confiance aux médecins ou aux autres personnels de santé pour obtenir des informations sur les vaccins. Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de faire confiance aux membres de leur famille pour obtenir des informations sur les vaccins.



Plus de la moitié (53%) des répondants sont tout à fait ou plutôt d'accord avec l'idée que les vaccins sont sûrs, contre 30% qui sont plutôt ou fortement en désaccord avec cette idée. Plus d'un homme sur quatre et une femme sur cinq sont tout à fait d'accord pour dire que les vaccins sont sûrs.



La majorité des répondants (65%) sont tout à fait ou plutôt d'accord pour dire que les vaccins sont efficaces. 34 % des hommes interrogés considèrent que les vaccins sont efficaces, tandis que 14 % des femmes interrogées sont tout à fait en désaccord avec cette affirmation.



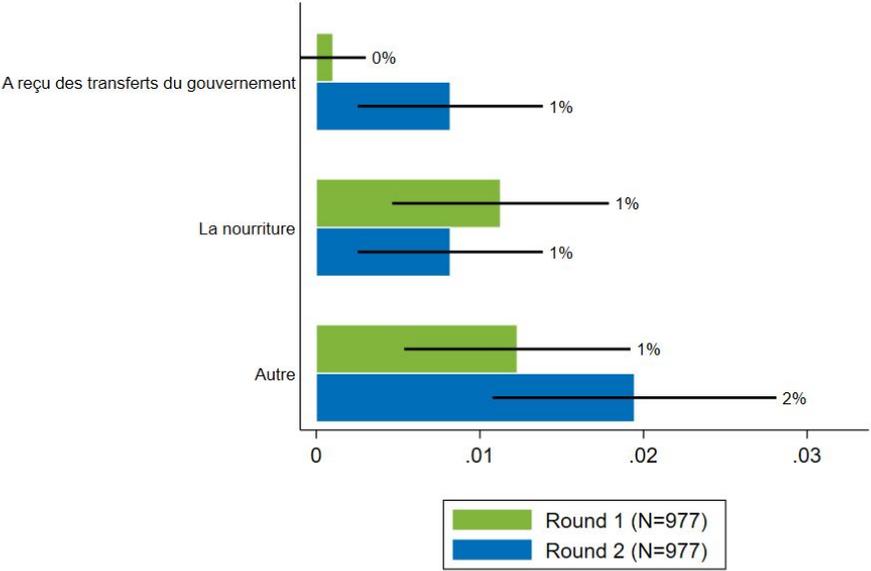


**Protection sociale, sécurité
alimentaire et résilience
financière**

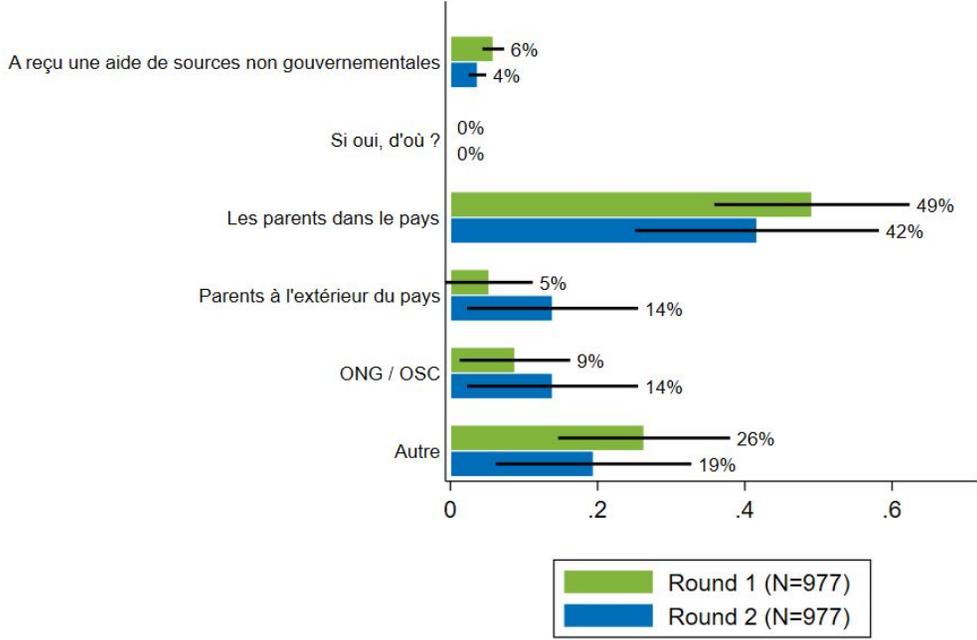
Protection sociale, sécurité alimentaire et résilience financière: points importants

- L'incapacité des personnes interrogées à acheter leurs quantités habituelles de nourriture sur les marchés en raison de pénuries, de prix élevés ou de revenus réduits a diminué de 19 à 25 %.
- Alors que 21% des personnes interrogées indiquent avoir de la famille ou des amis qui peuvent les aider en cas de besoin, près de la moitié (49%) déclarent recevoir moins de soutien que d'habitude de cette source.
- 60 % des personnes interrogées déclarent que le régime alimentaire des enfants est resté à peu près le même depuis la fermeture des écoles.
- Près d'un répondant sur dix estime qu'il n'est pas sûr de se rendre sur les marchés, en raison des problèmes de sécurité.

Sur l'ensemble des phases, moins de 5% des répondants déclarent avoir reçu une aide du gouvernement en réponse à la COVID-19. Moins de 10% des répondants ont reçu de l'aide de sources non gouvernementales.

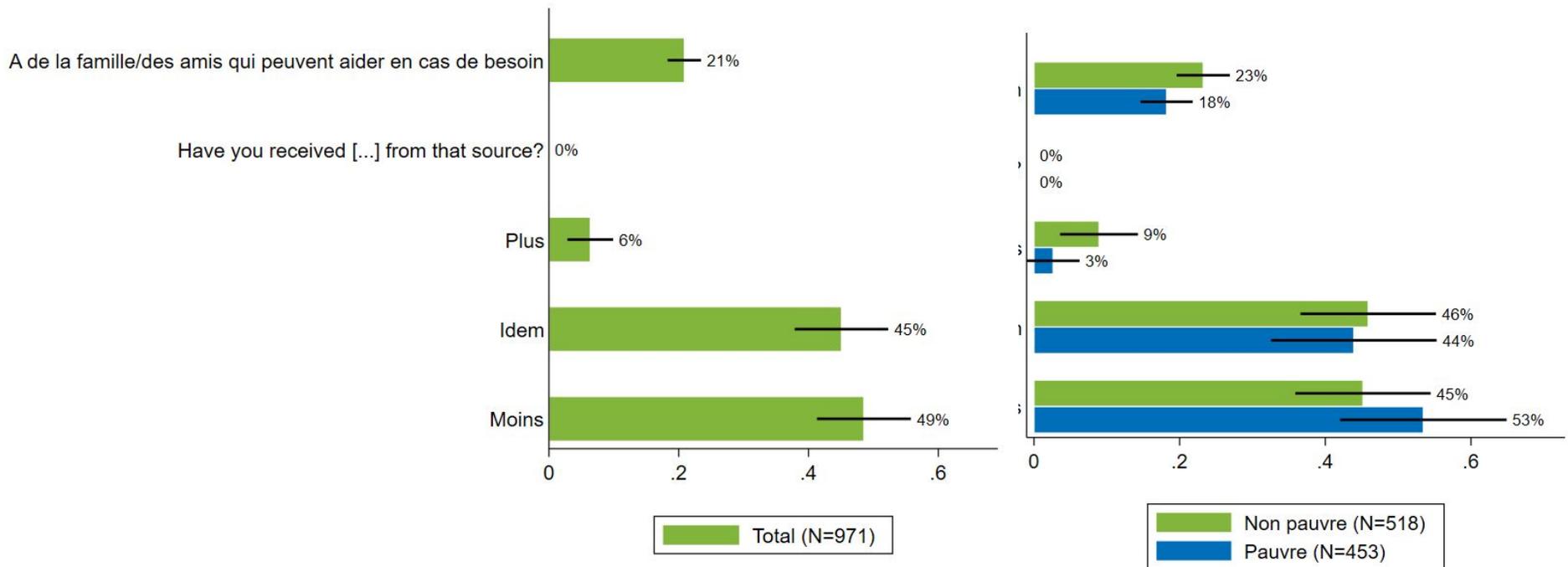


Aide du Gouvernement

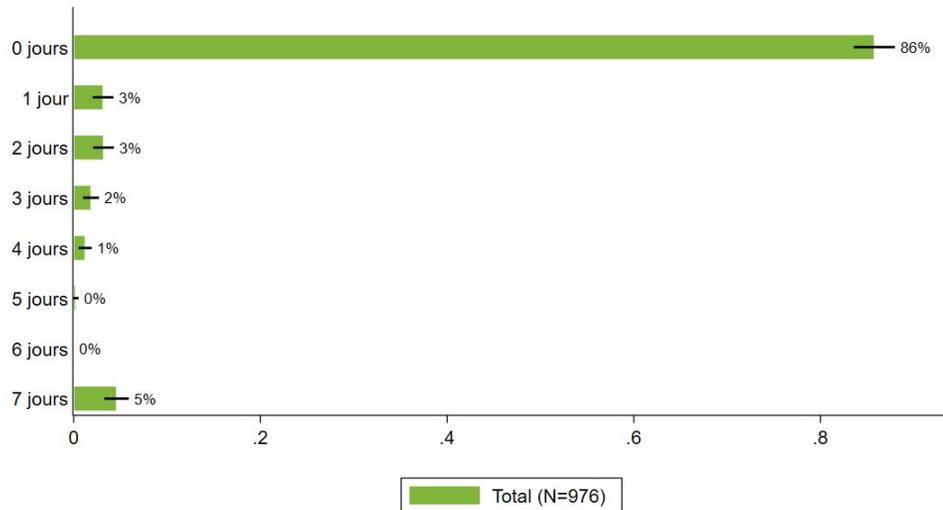


Aide de Sources Non Gouvernementales

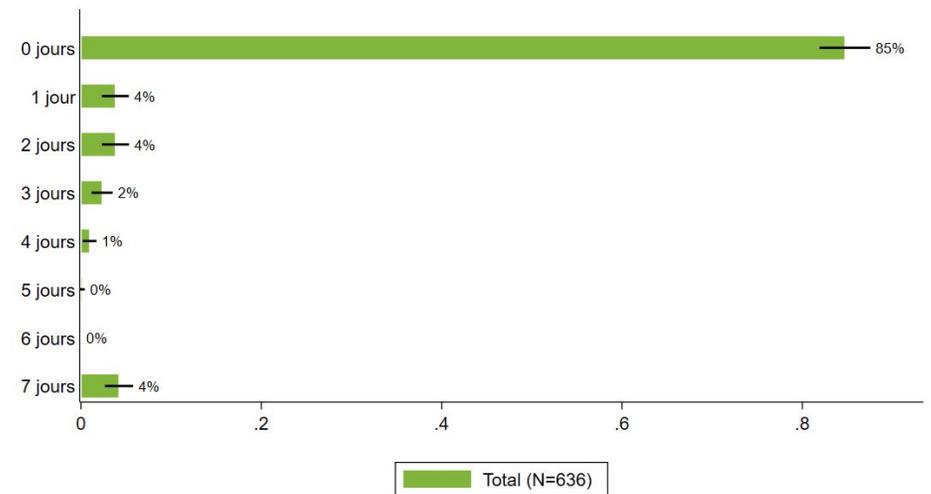
Alors que 21% des personnes interrogées indiquent avoir de la famille ou des amis qui peuvent les aider en cas de besoin, près de la moitié (49%) déclarent recevoir moins que d'habitude le soutien de cette source.



La majorité des adultes et des enfants n'ont pas eu à limiter la taille de leurs portions en raison de leur incapacité à acheter de la nourriture.

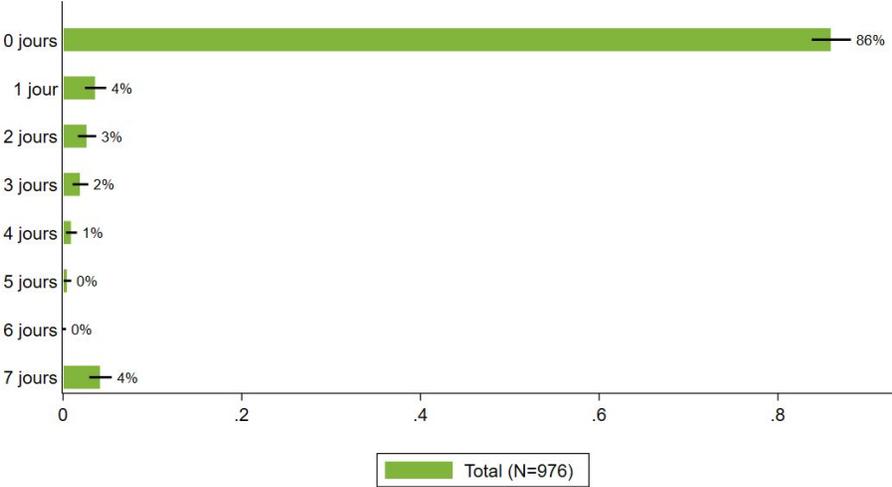


Adultes

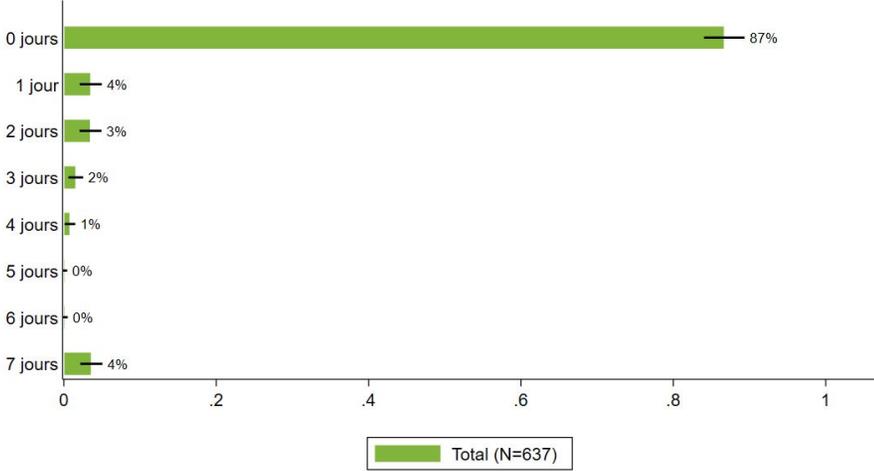


Enfants

La majorité des adultes et des enfants/adolescents n'ont pas eu à réduire le nombre de repas en raison d'une incapacité à acheter de la nourriture.

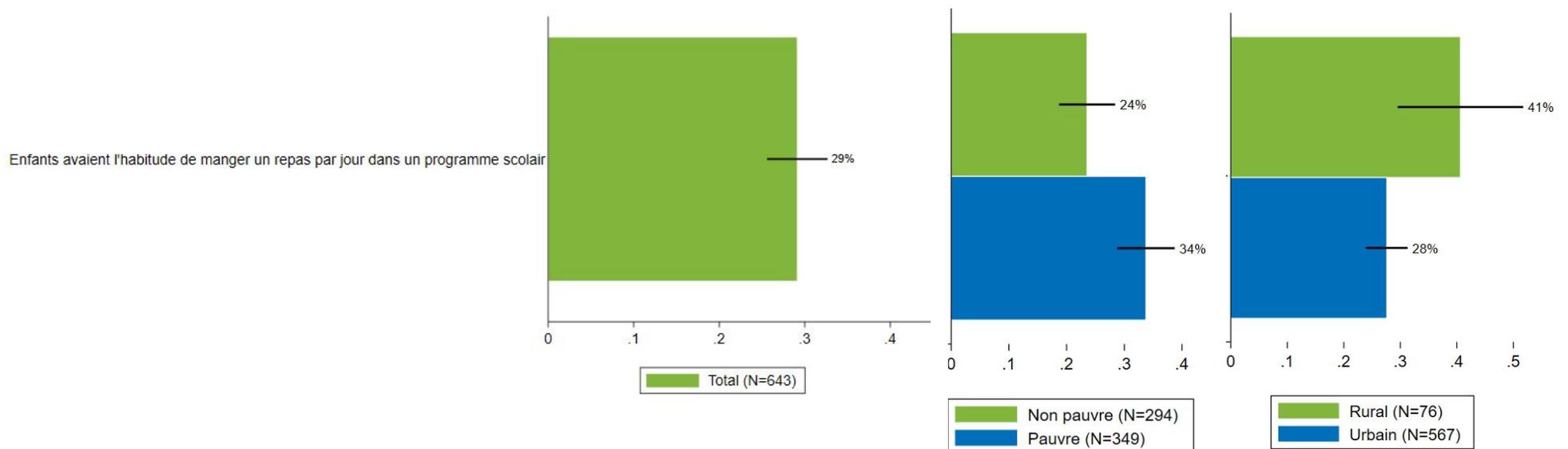


Adultes

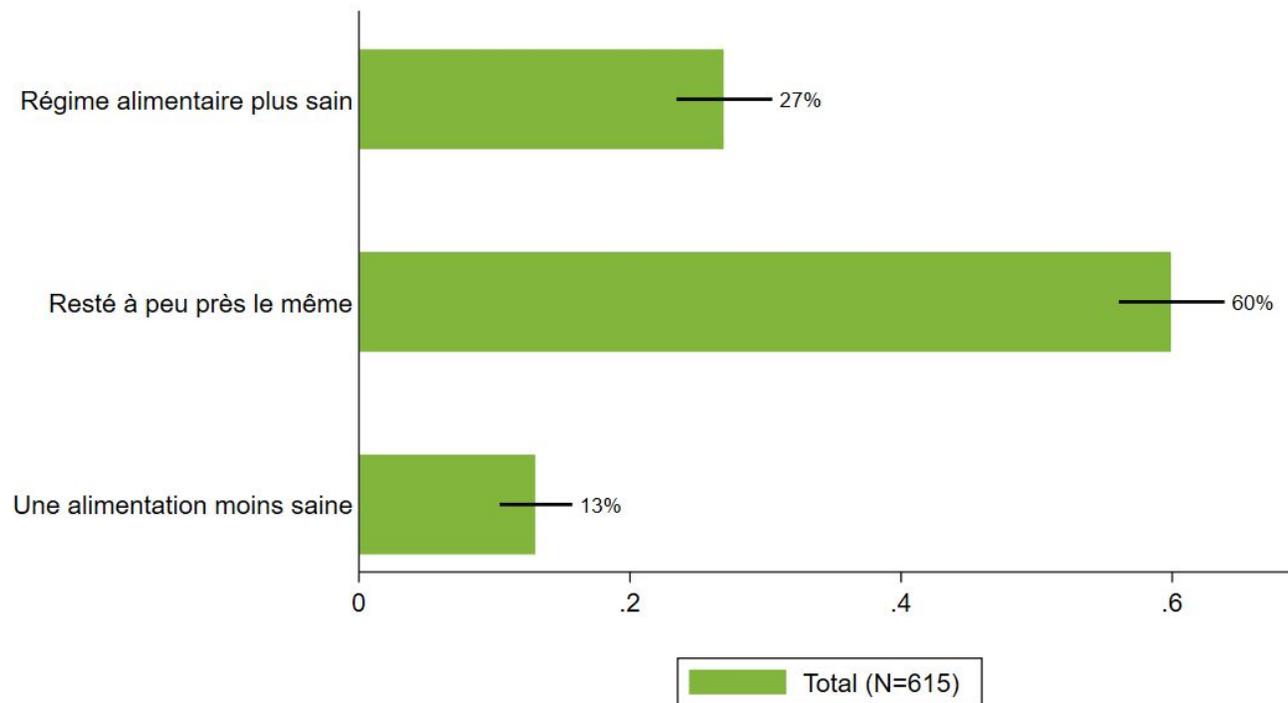


Enfants/Adolescents

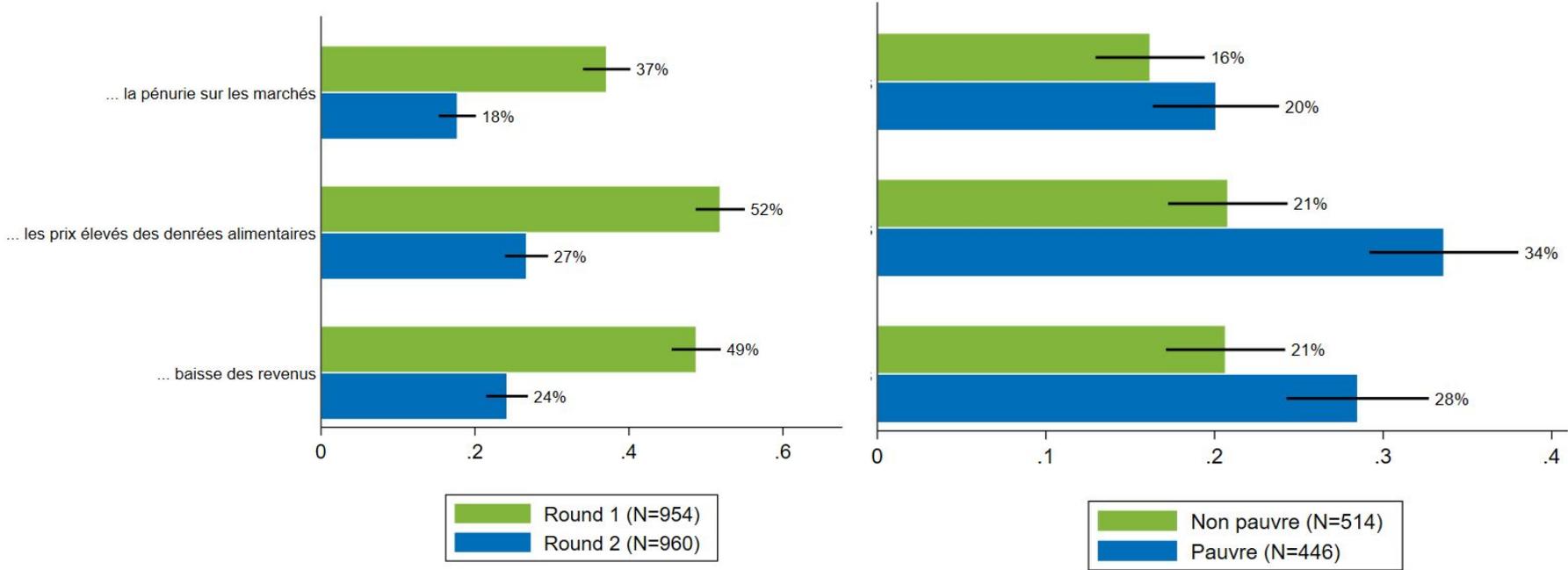
Près d'un tiers (29%) des répondants indiquent que leurs enfants prenaient au moins un repas par jour dans le cadre d'un programme d'alimentation scolaire (avant la fermeture des écoles). 34% des enfants des répondants pauvres et 41% des répondants ruraux ont mangé au moins un repas par jour dans le cadre d'un programme d'alimentation scolaire (avant la fermeture des écoles).



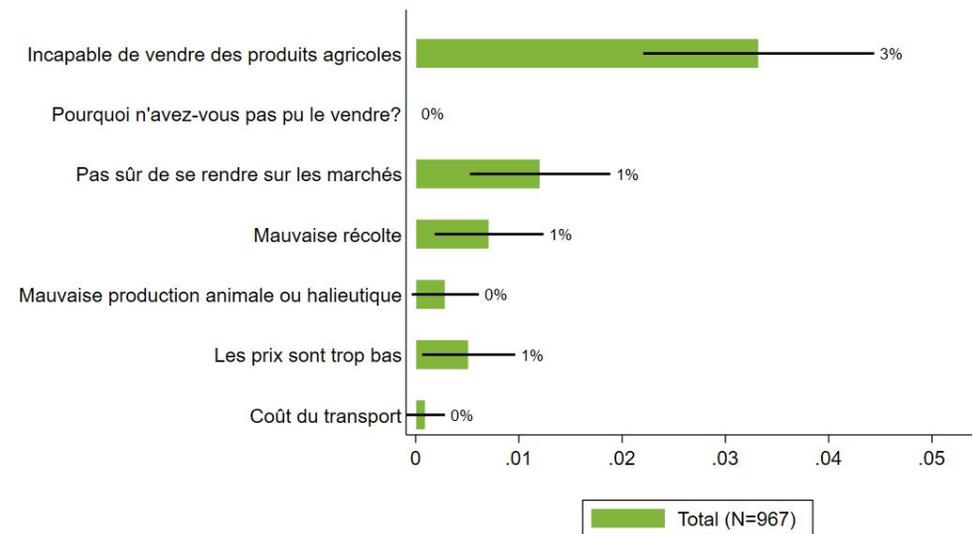
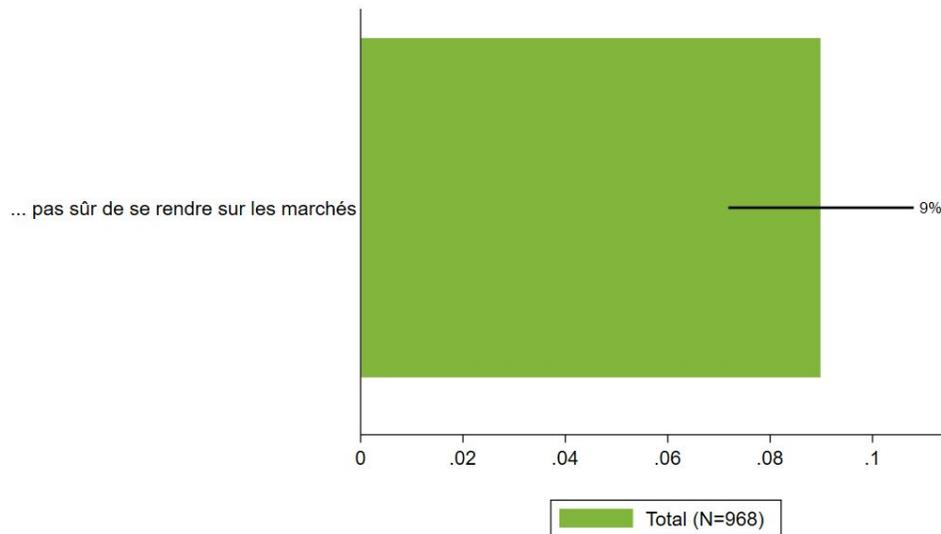
Pour la deuxième phase, 60 % des répondants déclarent que le régime alimentaire des enfants est resté à peu près le même depuis la fermeture des écoles.



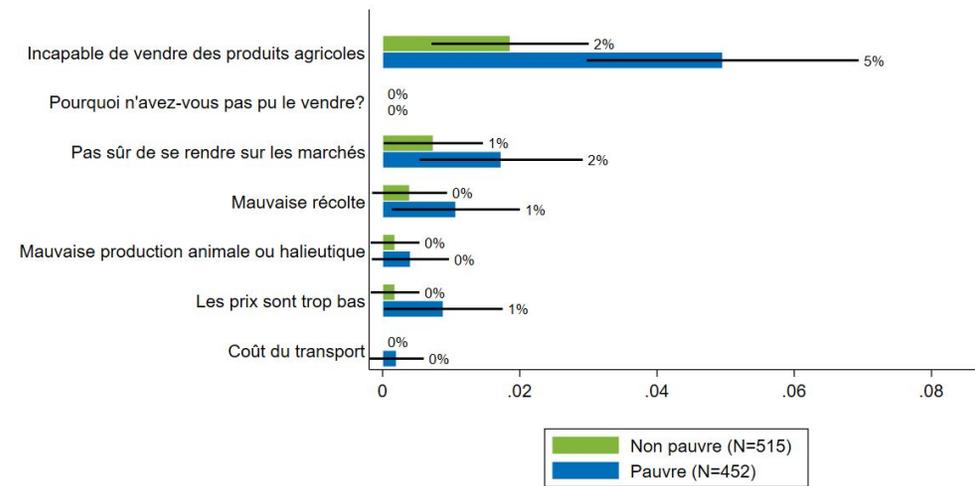
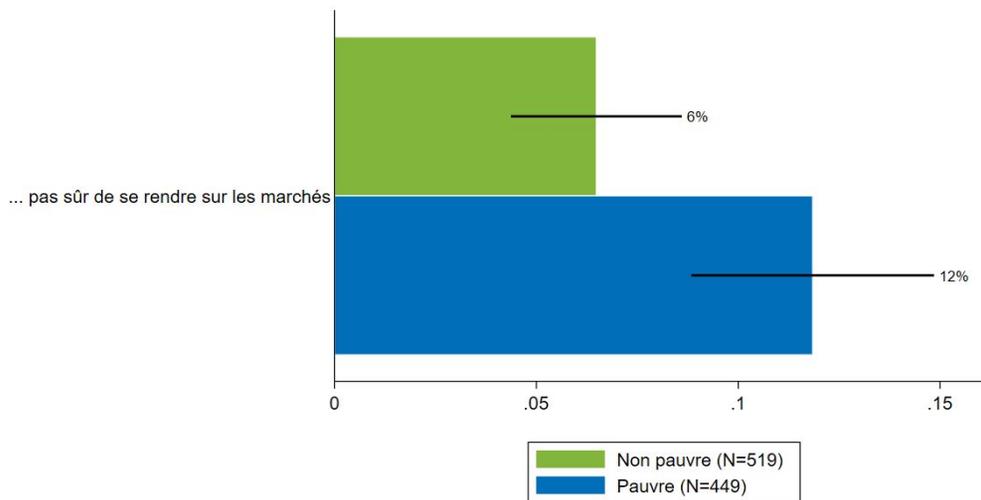
L'incapacité des répondants à acheter leurs quantités habituelles de nourriture sur les marchés a diminué de 19 à 25 pp en raison des pénuries, des prix élevés des denrées alimentaires ou de la baisse des revenus. Les prix élevés des denrées alimentaires et la réduction des revenus sont des obstacles pour une proportion plus élevée de répondants pauvres par rapport aux répondants non pauvres.



Près d'un répondant sur dix indique qu'il n'est pas sûr de se rendre sur les marchés en raison de problèmes de sécurité.



Une plus grande proportion de répondants pauvres cite la sécurité (en raison de problèmes de sécurité) le long des routes du marché comme une raison pour laquelle ils ne peuvent pas accéder aux marchés.



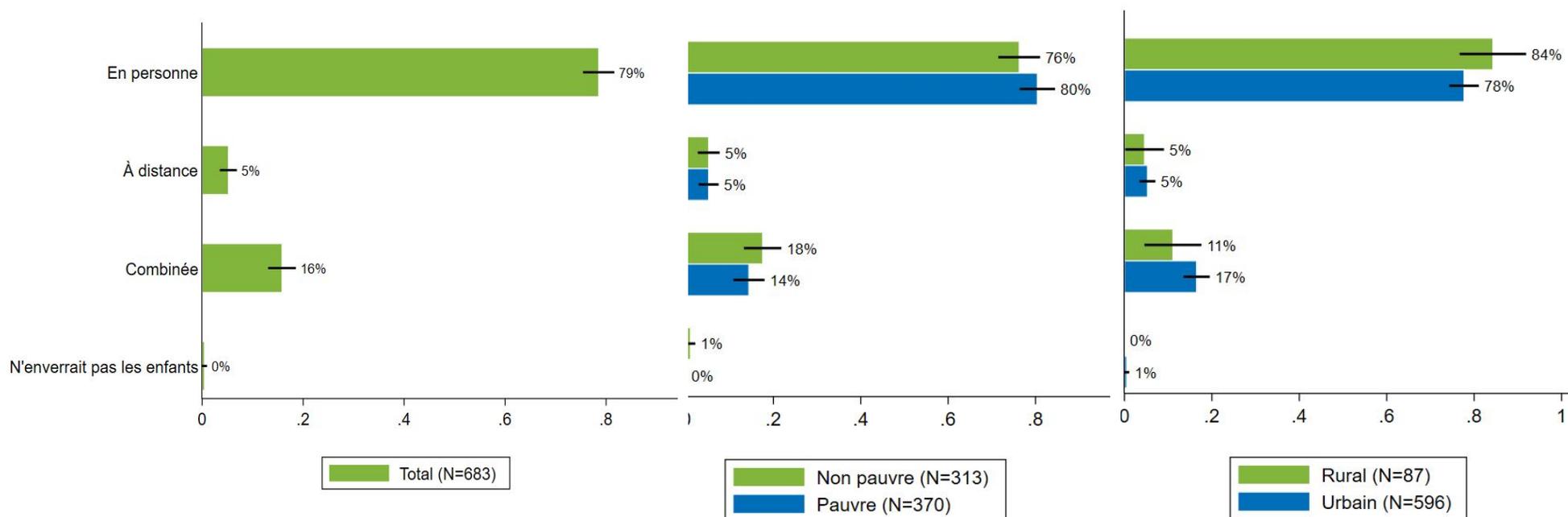
A large, bold, green number '3' is centered on the page. The word 'Éducation' is written in white, bold, sans-serif font across the middle of the number.

Éducation

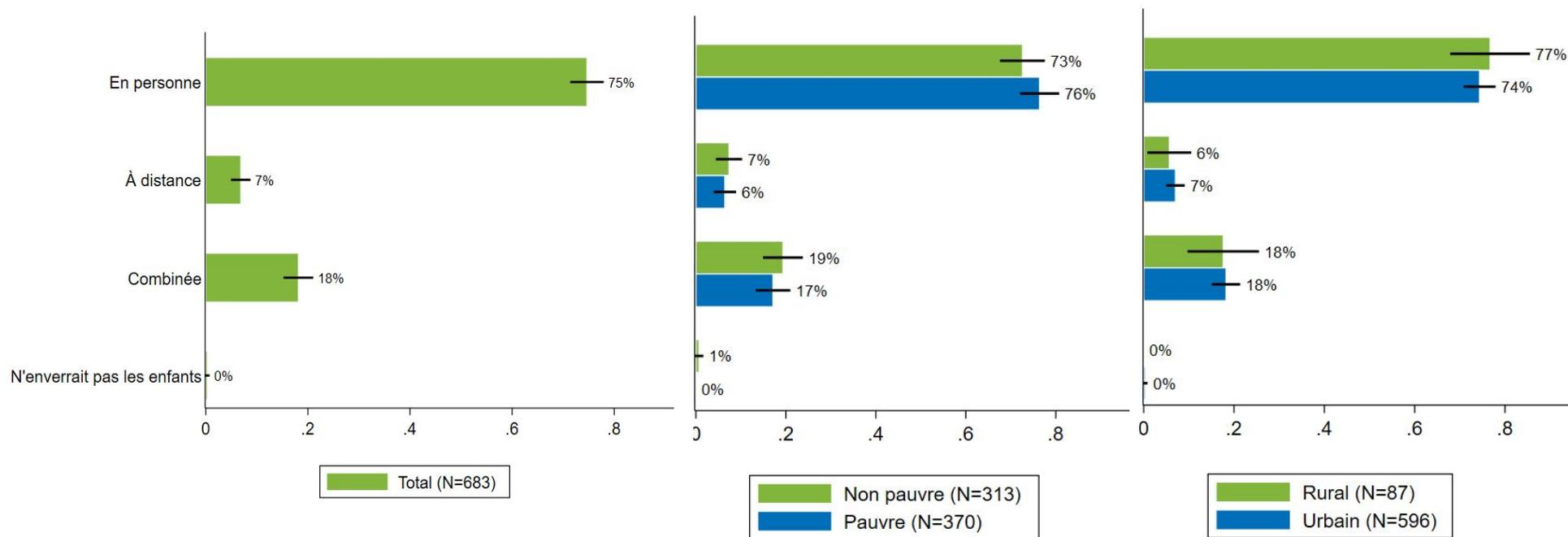
Éducation: Points importants

- La majorité des répondants préfèrent que les élèves du primaire (79%) et du secondaire (75%) reprennent les cours en présentiel.
- Outre l'éducation, les tâches ménagères sont l'activité prédominante à laquelle les élèves de l'école primaire consacrent du temps.
- Près de la moitié des répondants pauvres et un tiers des répondants non pauvres signalent davantage de différends à la maison entre les enfants et les adultes lors de la fermeture des écoles.
- Les réprimandes verbales sont l'approche disciplinaire la plus courante envers les enfants, selon les répondants pauvres/non pauvres et ruraux/urbains.

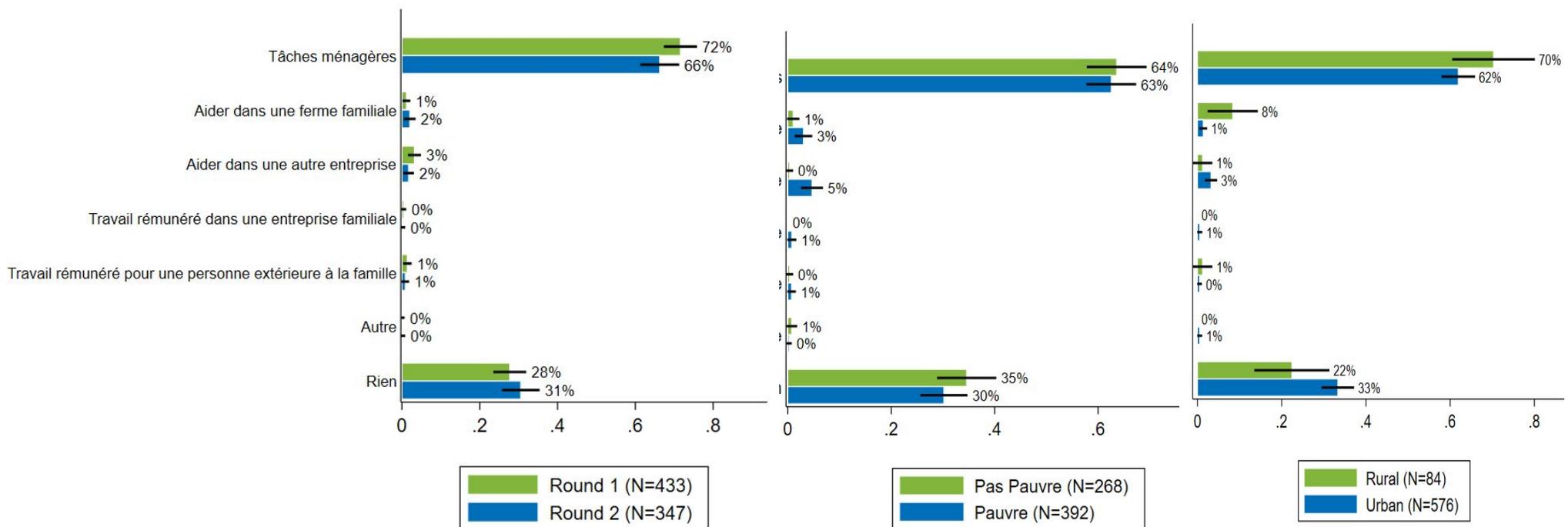
La majorité des répondants (79%) préfèrent que les élèves du primaire recommencent à suivre les cours en présentiel.



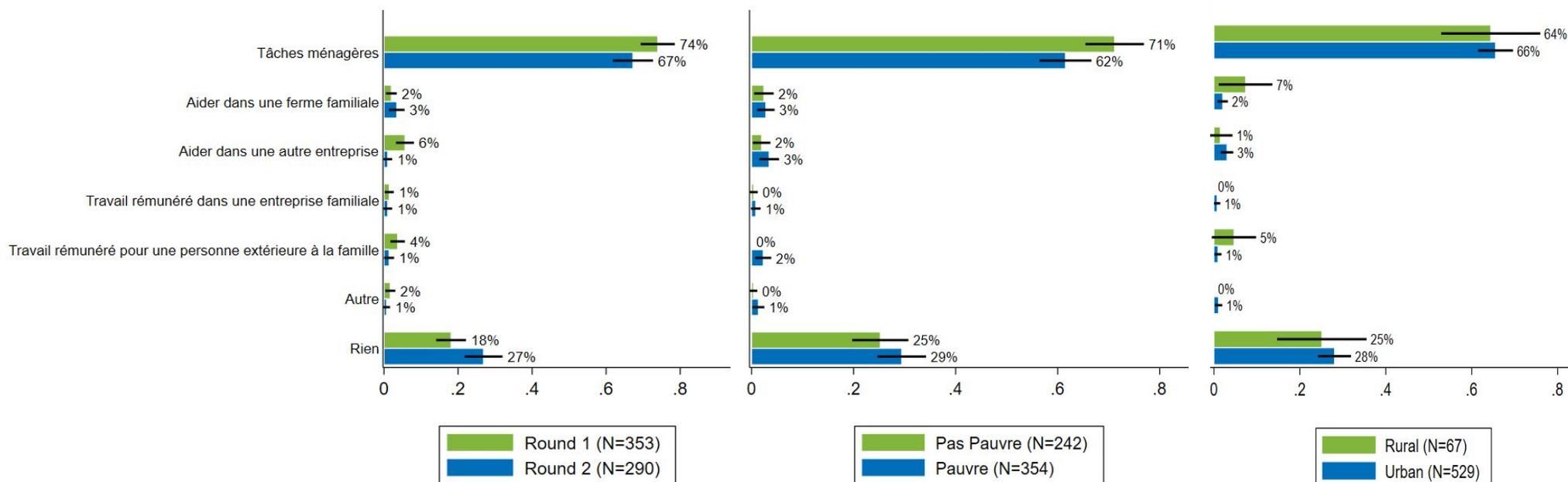
La majorité des répondants (75 %) souhaitent que les élèves du secondaire reprennent les cours en présentiel.



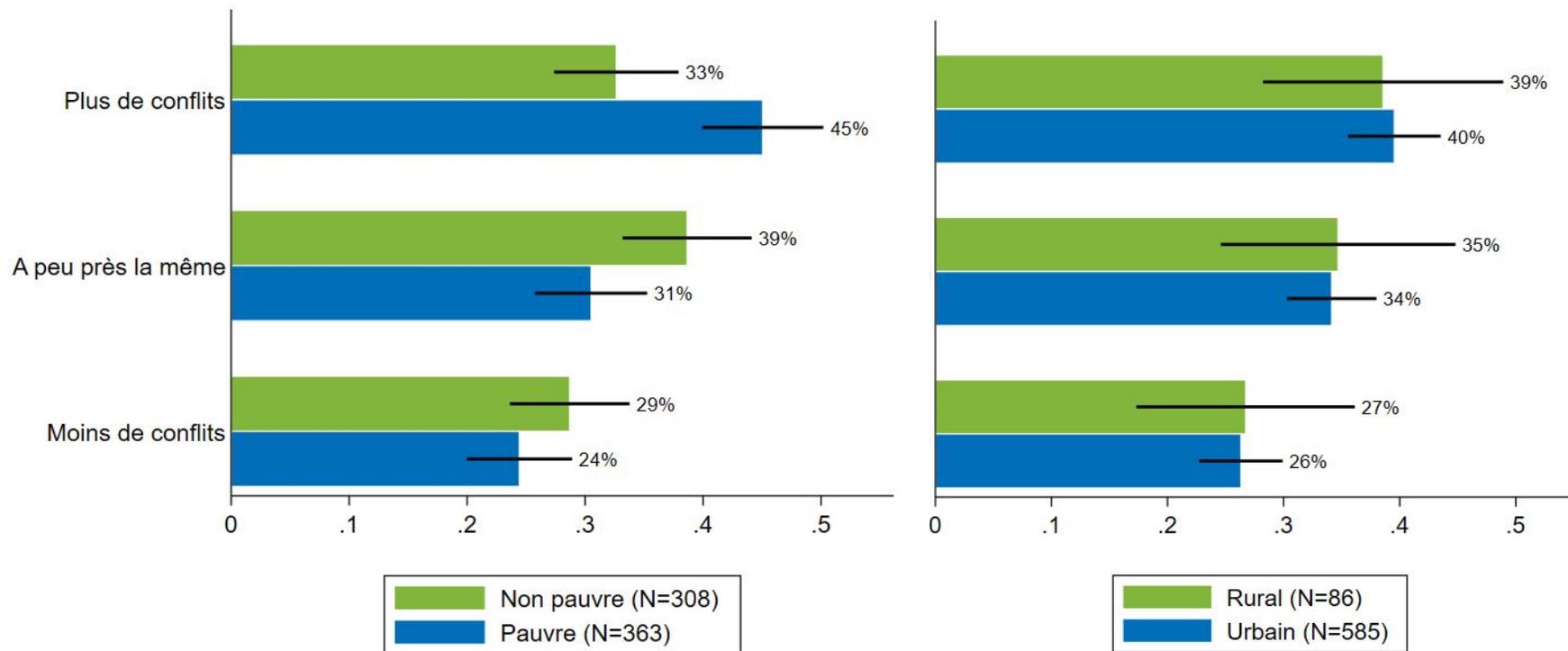
Outre l'éducation, les tâches ménagères sont l'activité prédominante à laquelle les élèves de l'école primaire consacrent du temps.



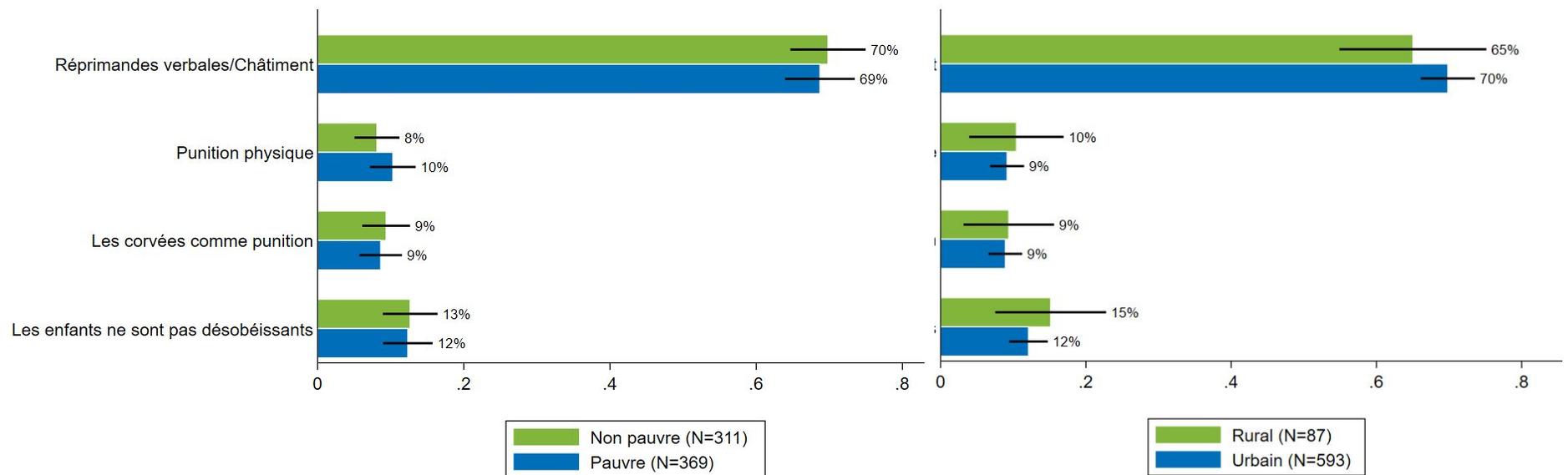
Outre l'éducation, les tâches ménagères sont l'activité prédominante à laquelle les élèves des lycées et collèges consacrent du temps.



Près de la moitié des répondants pauvres et un tiers des répondants non pauvres signalent davantage de différends à la maison entre enfants et adultes pendant les fermetures d'écoles.



Les réprimandes verbales sont l'approche disciplinaire la plus courante envers les enfants selon les répondants pauvres/non pauvres et ruraux/urbains.



Activité économique & emploi

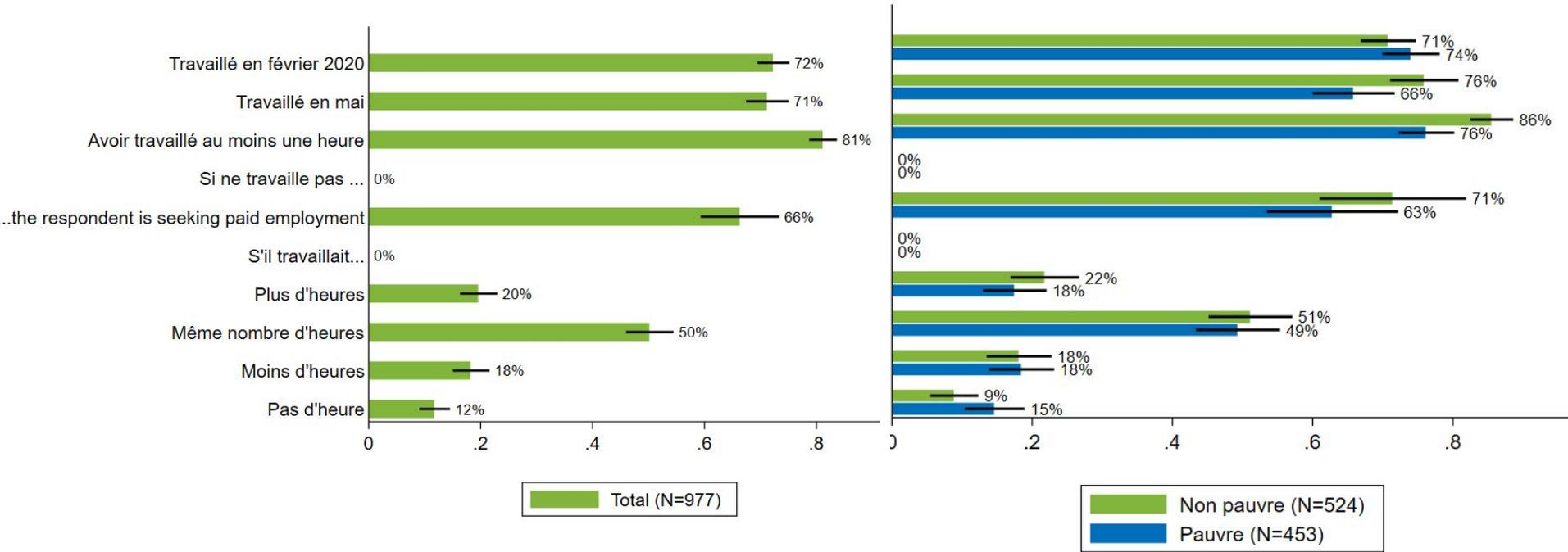
4

Activité économique & emploi: Points clés

- Une majorité (81%) des chefs de ménage ou des répondants déclarent avoir travaillé au cours de la semaine précédente. Une plus grande proportion (85%) des chefs de ménage/répondants masculins indiquent avoir travaillé au cours de la semaine précédente par rapport aux chefs de ménage/répondants féminins (74%).
- La majorité des répondants qui travaillent (77%) considèrent que leur employeur a pris des précautions adéquates contre le virus.
- Parmi ceux qui indiquent travailler moins par rapport au mois de février 2020, 38% précisent que c'est parce que l'entreprise n'est plus en activité. Parmi ce groupe, seulement 22 % ont cherché un nouvel emploi.
- Lors des deux phases du sondage, une majorité (78%-81%) des répondants pourrait obtenir des sources financières d'urgence (20 000 FCFA) en un mois, bien que plus d'un sur quatre trouve cela assez difficile.

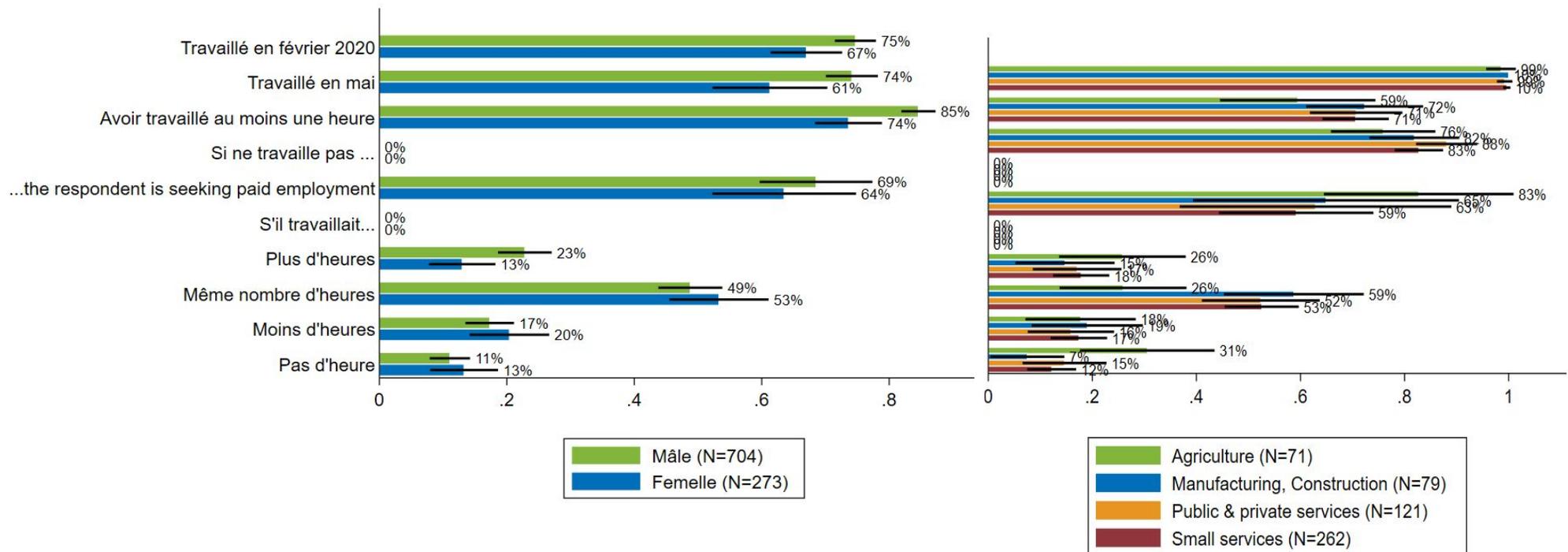
Une majorité (81%) des chefs de ménage ou des répondants déclarent avoir travaillé au cours de la semaine précédente.

Une plus grande proportion (86%) de chefs de ménage ou de répondants non pauvres indiquent avoir travaillé au cours de la précédente semaine par rapport aux chefs de ménage/répondants pauvres.

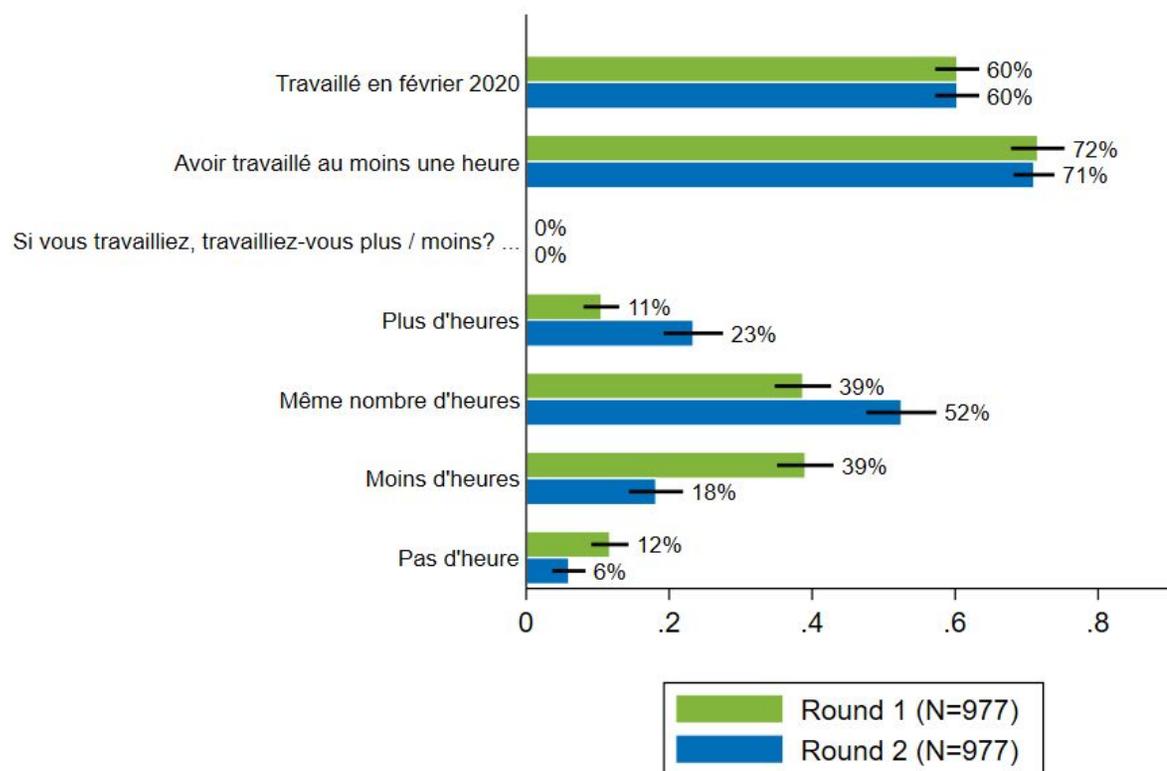


Une plus grande proportion (85%) des chefs de ménage/répondants masculins indiquent avoir travaillé au cours de la semaine précédente par rapport aux chefs de ménage/répondants féminins (74%).

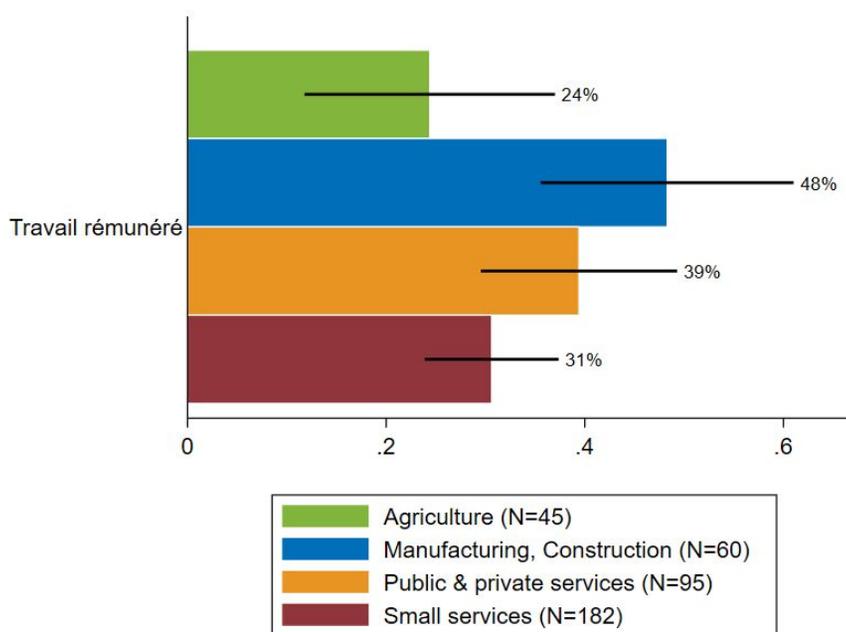
Une plus grande proportion de chefs de ménage/répondants travaillant dans le secteur des services publics et privés déclarent avoir travaillé au cours de la semaine précédente, par rapport à ceux du secteur agricole.



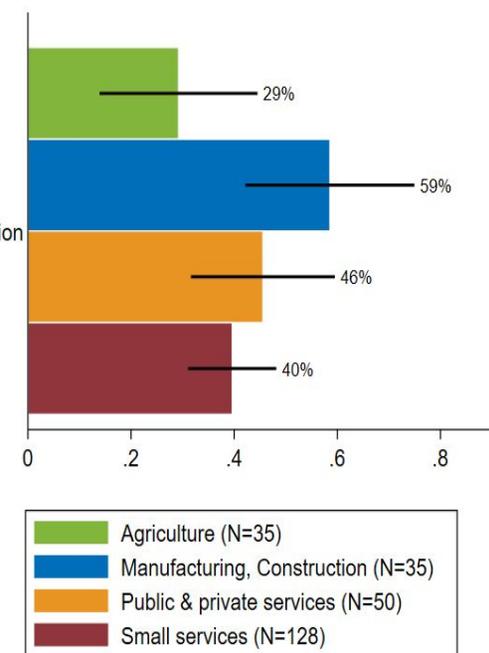
Parmi les personnes ayant travaillé au cours de la semaine écoulée, la proportion de personnes ayant travaillé moins d'heures a diminué de 38pp au cours des différentes phases de l'enquête.



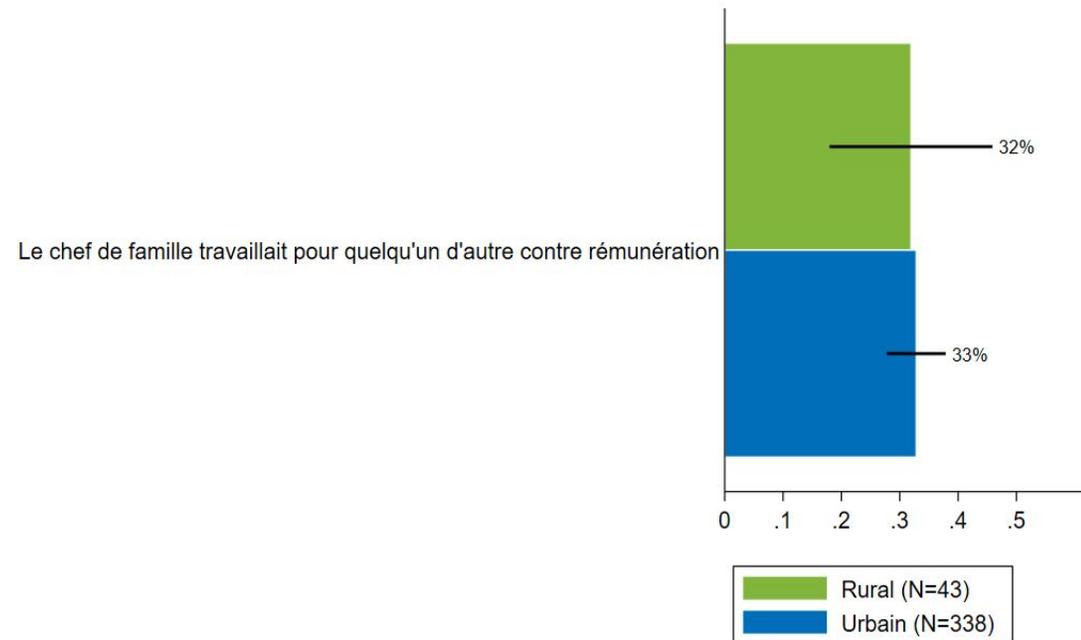
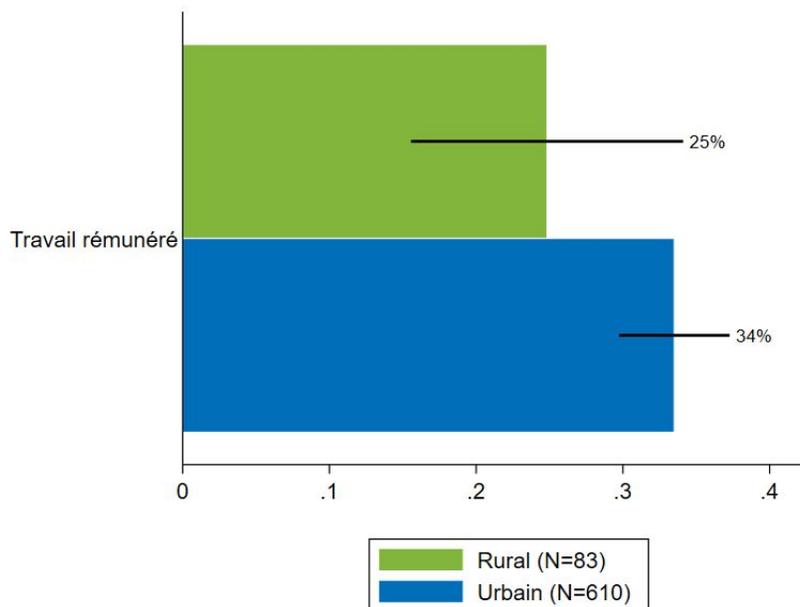
46 % des répondants du secteur de la manufacture/construction ont travaillé pour un tiers contre rémunération pendant au moins une heure au cours de la semaine écoulée.



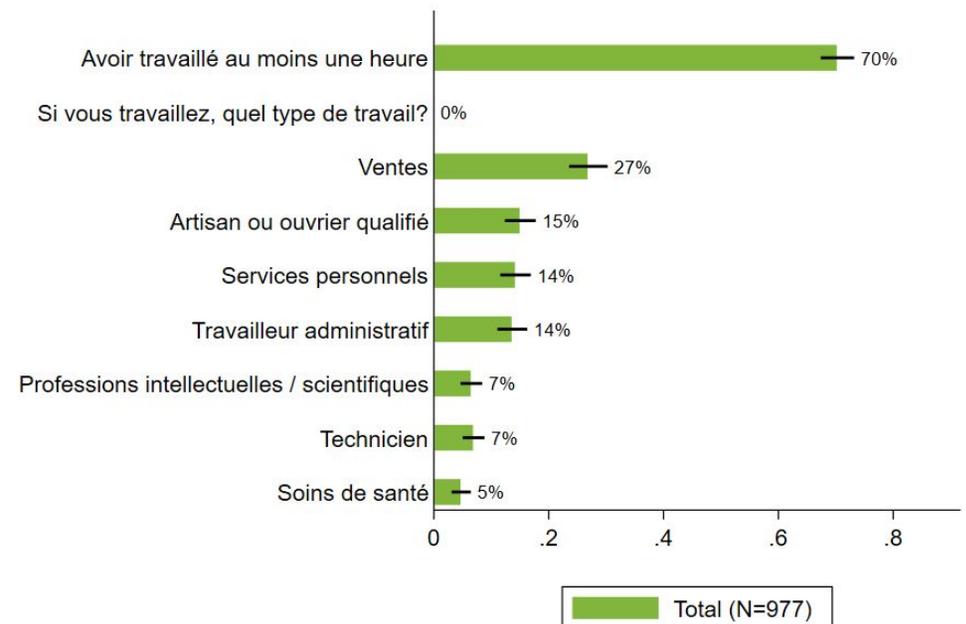
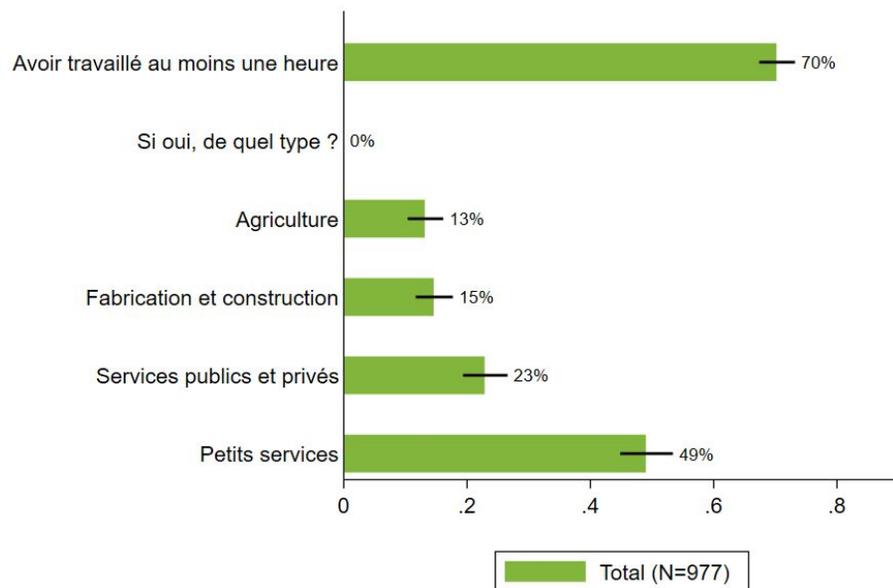
Le chef de famille travaillait pour quelqu'un d'autre contre rémunération



34% des répondants urbains ont travaillé pour une tierce personne contre rémunération pendant plus d'une heure au cours de la semaine précédente.

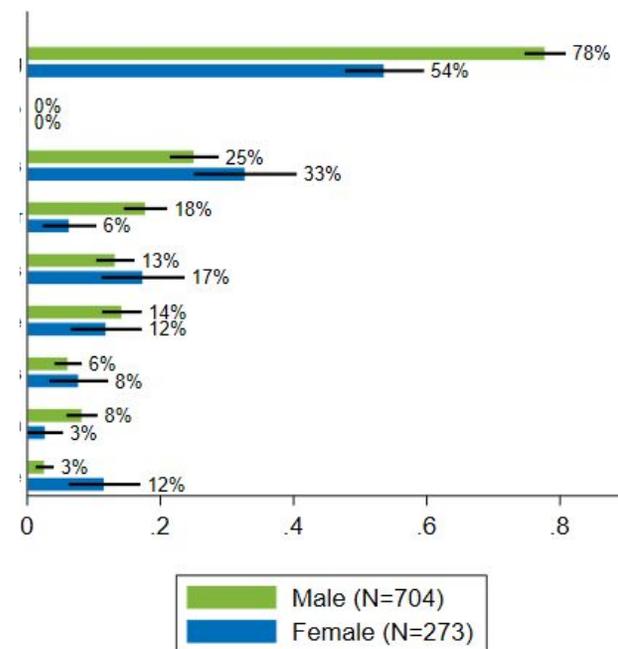
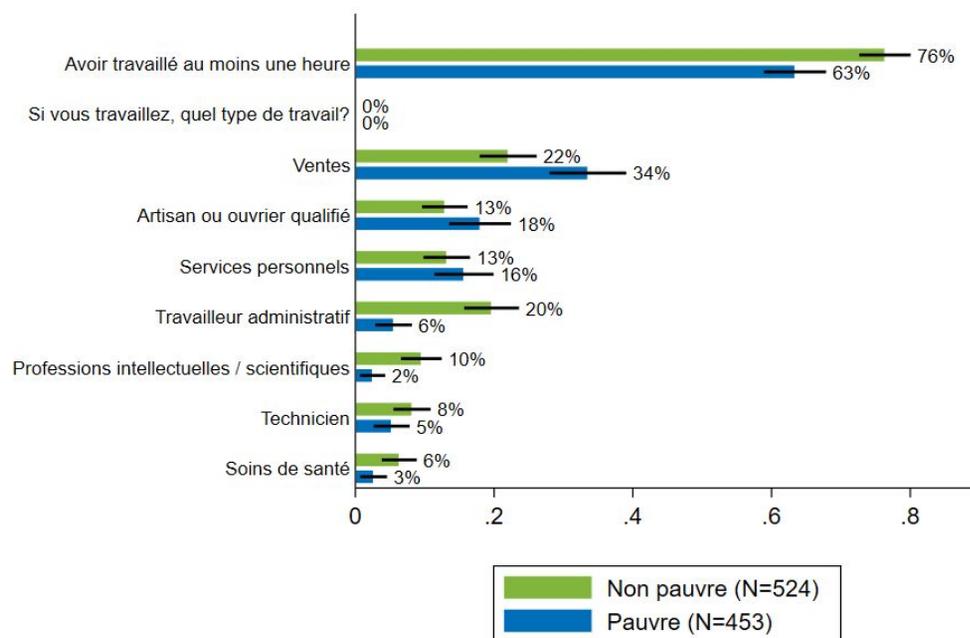


Parmi ceux qui exercent une activité professionnelle, 27 % travaillent dans la vente.

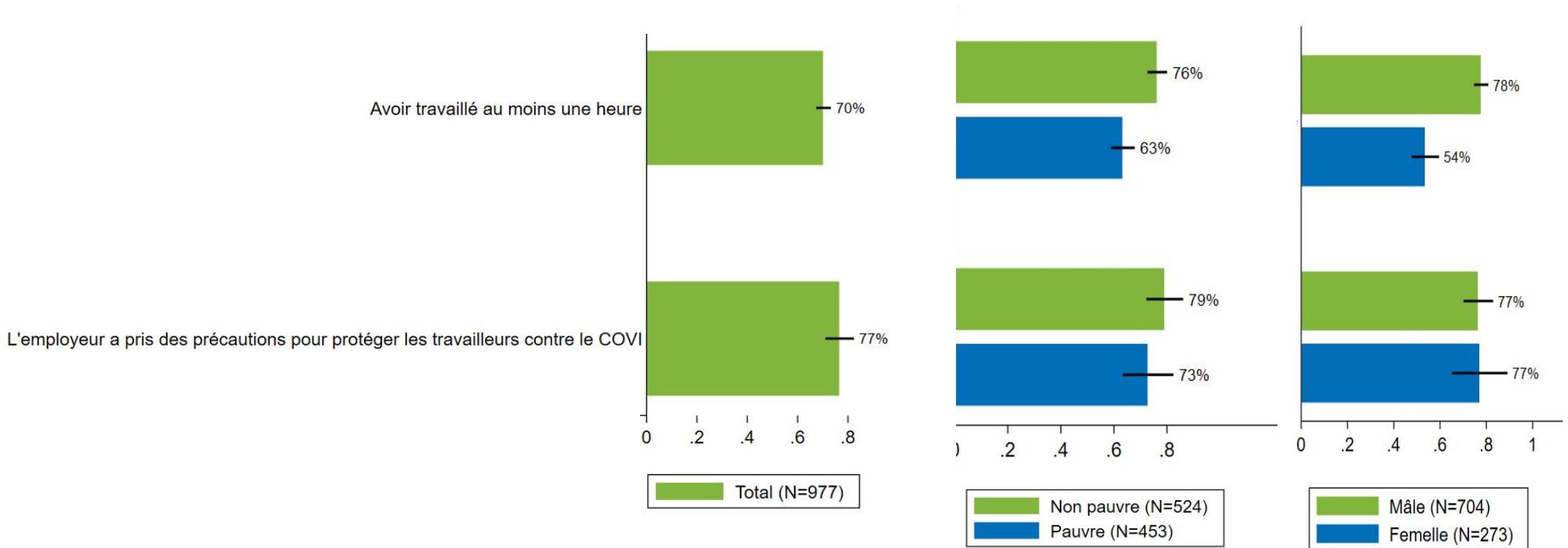


76% des répondants non pauvres travaillent, contre 63% des répondants pauvres.

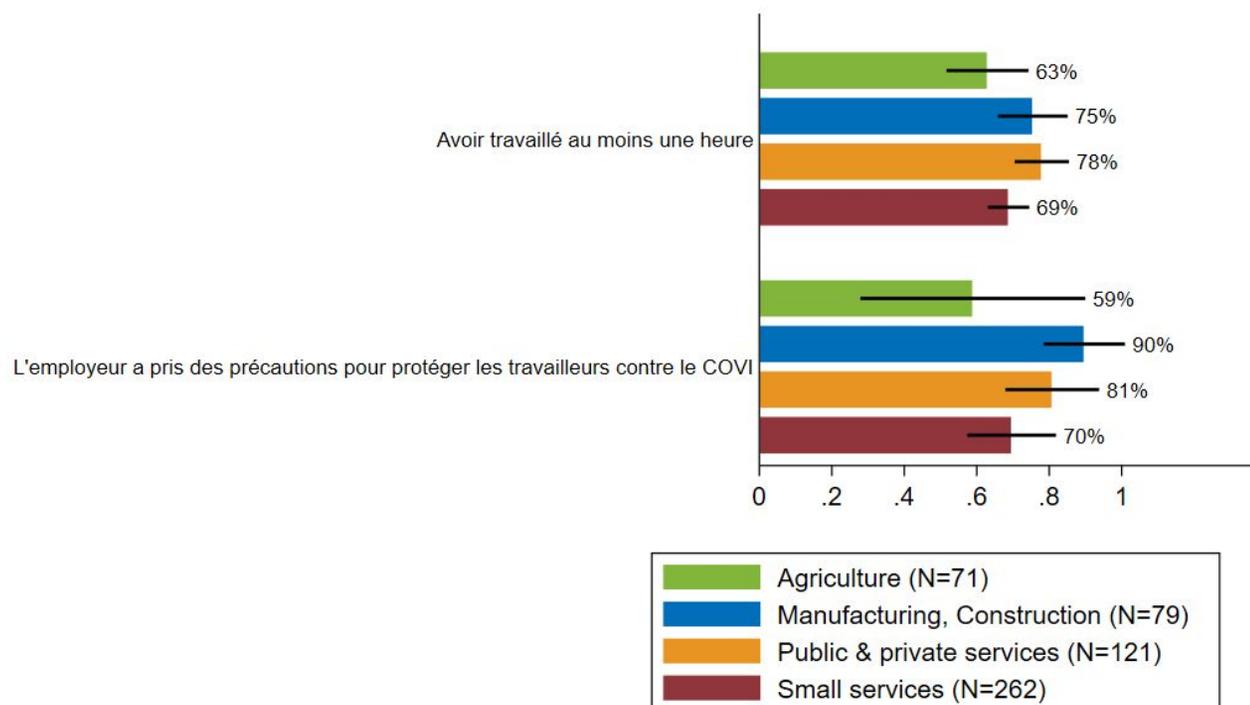
78% des hommes interrogés ont une activité professionnelle, contre 54% des femmes.



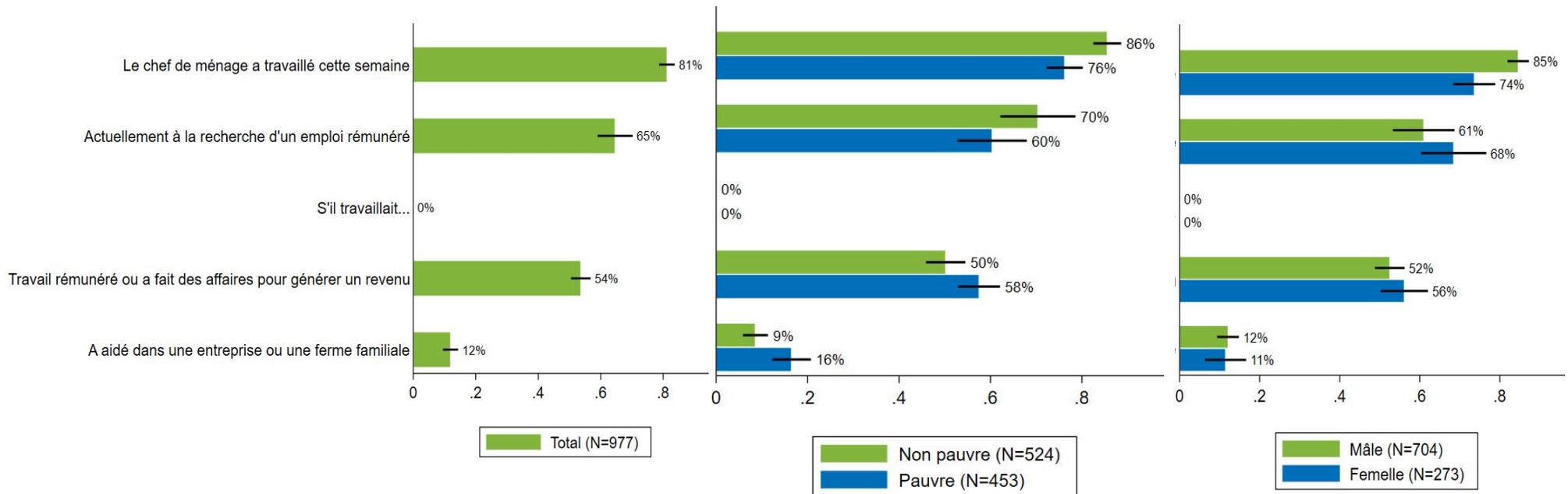
La majorité des répondants travailleurs (77%) considèrent que leur employeur a pris des précautions adéquates contre le virus.



Il n'y a pas de différences statistiquement significatives en ce qui concerne les perceptions des employés des différents secteurs sur les précautions prises par leurs employeurs contre la COVID-19.

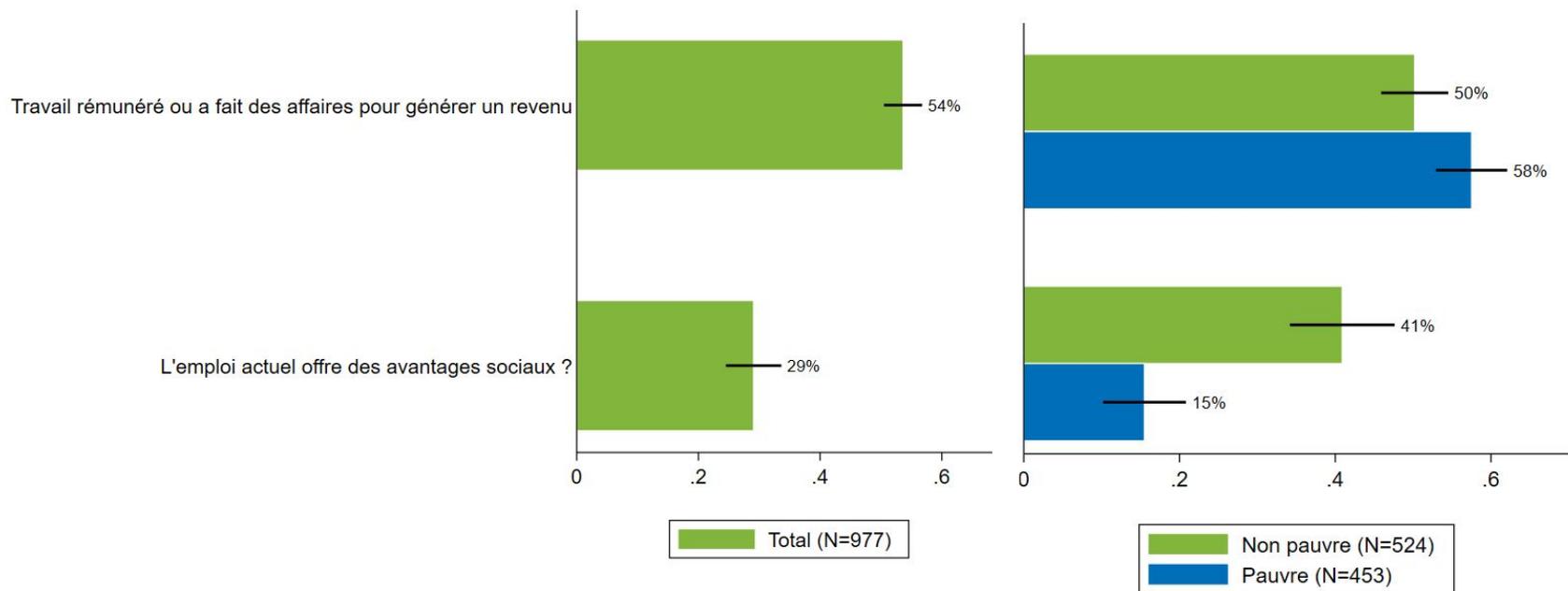


Parmi les répondants qui indiquent que leur ménage a travaillé au cours de la semaine écoulée, 12% ont travaillé dans une ferme familiale. Les répondants de sexe masculin sont plus susceptibles d'avoir travaillé au cours de la semaine écoulée.



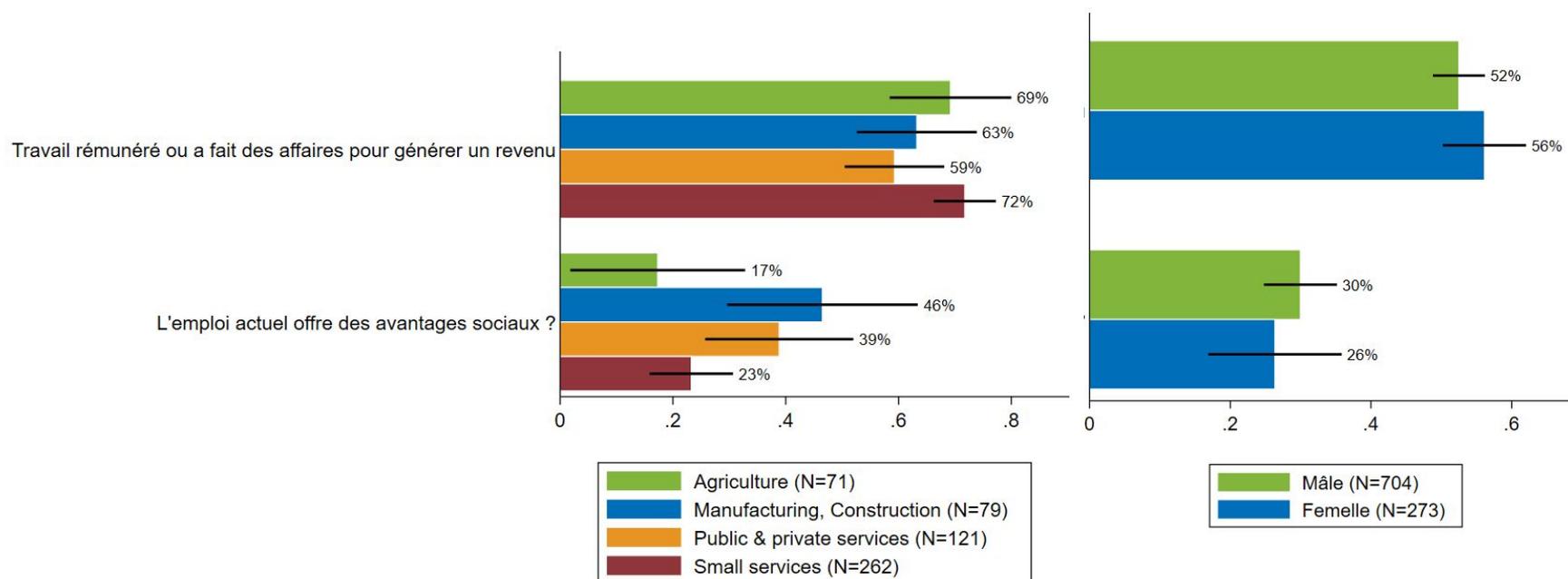
29% des chefs de ménage ou des personnes interrogées qui travaillent ont un emploi qui leur procure des avantages.

41% des chefs de famille ou des répondants non pauvres qui travaillent ont un emploi qui leur procure des avantages.

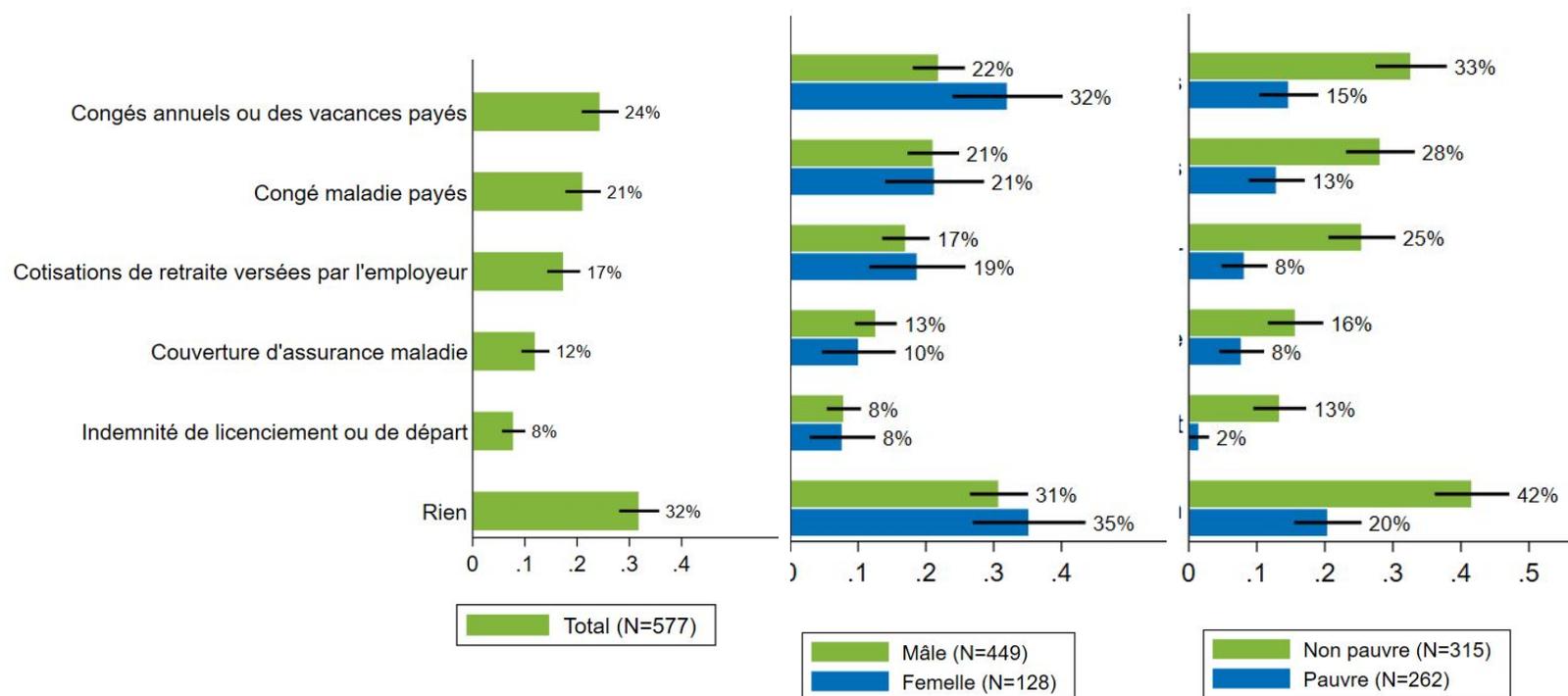


L'agriculture est le secteur où l'on trouve la plus faible proportion de répondants ou de chefs de ménage qui ont un travail qui leur procure des avantages.

Plus d'un quart des répondants ou chefs de ménage masculins et féminins déclarent avoir un emploi qui procure des avantages.

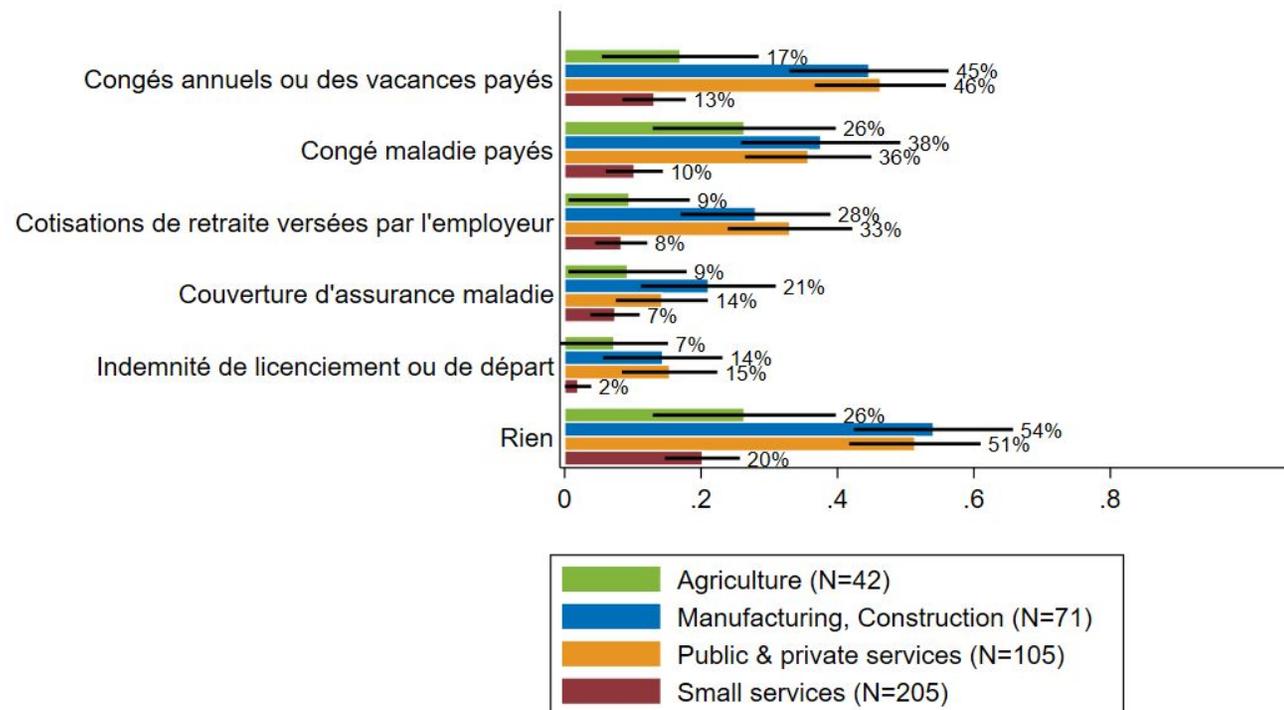


Parmi les personnes travaillant*, un tiers avait un emploi sans avantages sociaux en février 2020. Un quart avait des congés annuels payés.



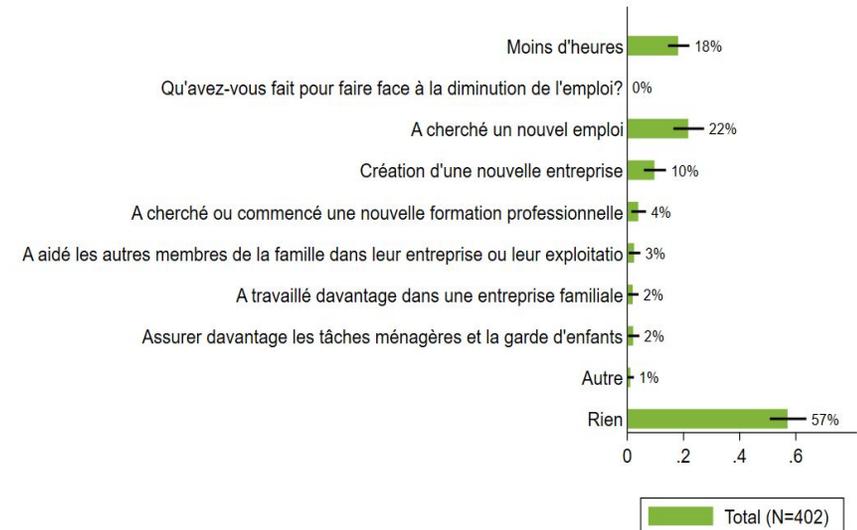
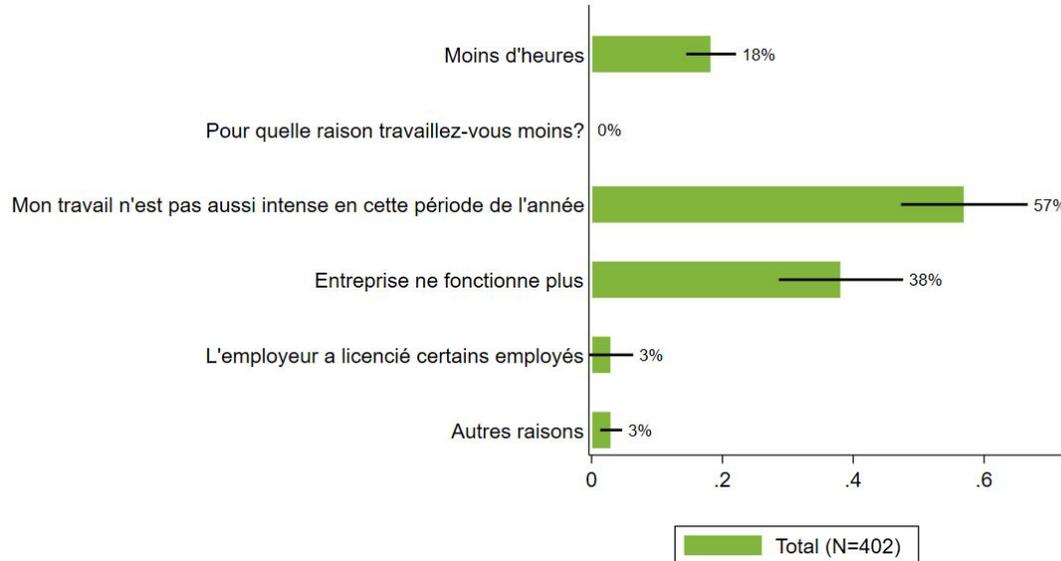
*heads of household or respondents

Les secteurs de la manufacture/construction et des services publics/privés sont les plus susceptibles d'offrir des congés annuels payés*.

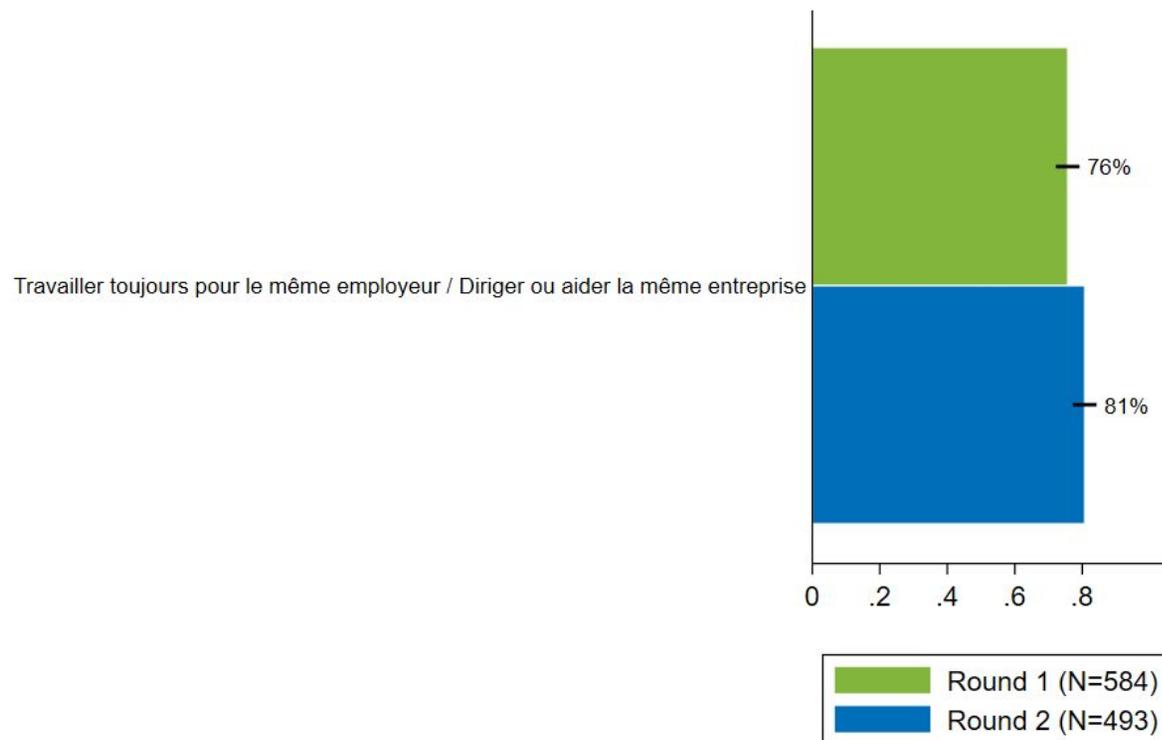


*February 2020

Parmi ceux qui indiquent travailler moins par rapport au mois de février 2020, 38% précisent que c'est parce que l'entreprise n'est plus en activité. Parmi ce groupe, seulement 22 % ont cherché un nouvel emploi.



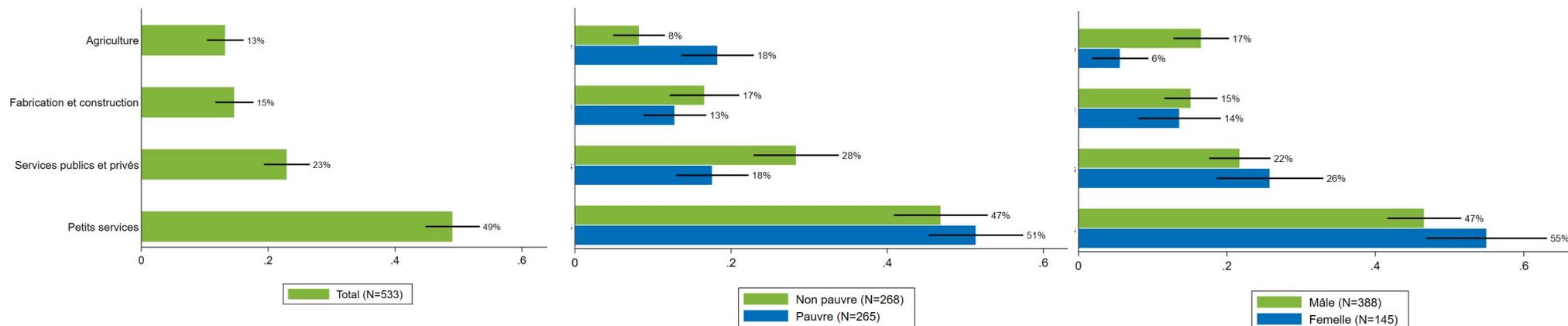
Lors de toutes les phases de l'enquête, la majorité des chefs de ménage ou des répondants indiquent qu'ils travaillent pour le même employeur depuis février 2020.



Près de la moitié des chefs de ménage/répondants travaillent dans des petits services.

Les répondants/chefs de famille non pauvres sont plus susceptibles de travailler dans les services publics et privés que leurs homologues.

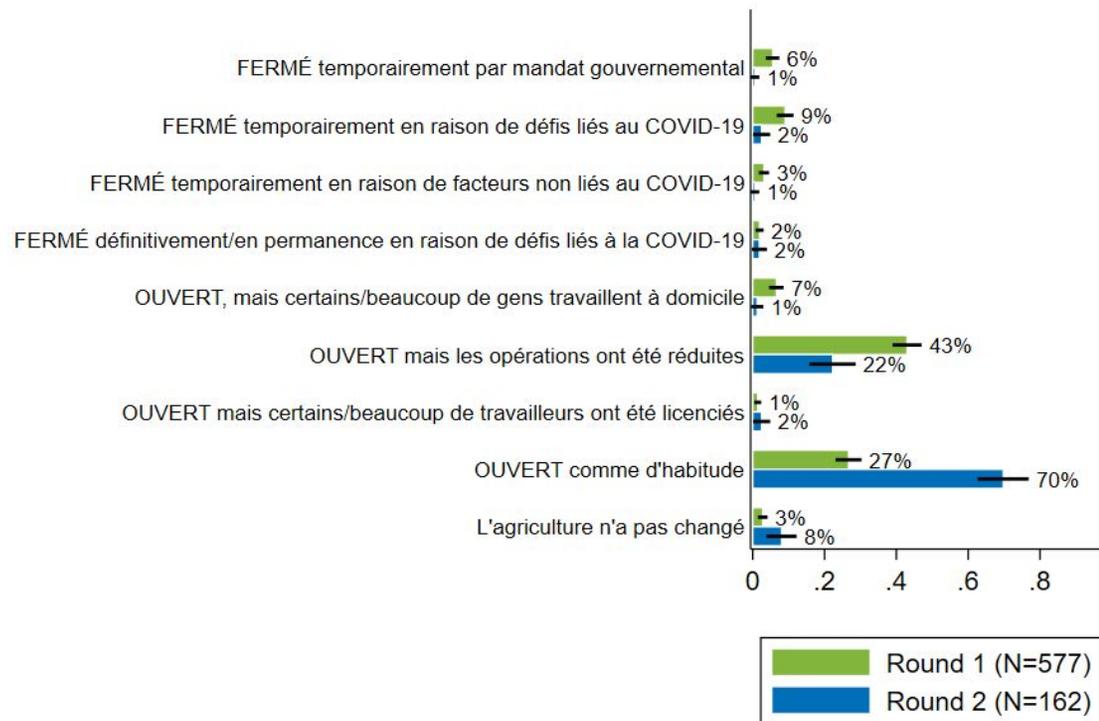
Les chefs de ménage masculins sont plus susceptibles de travailler dans l'agriculture que les femmes.



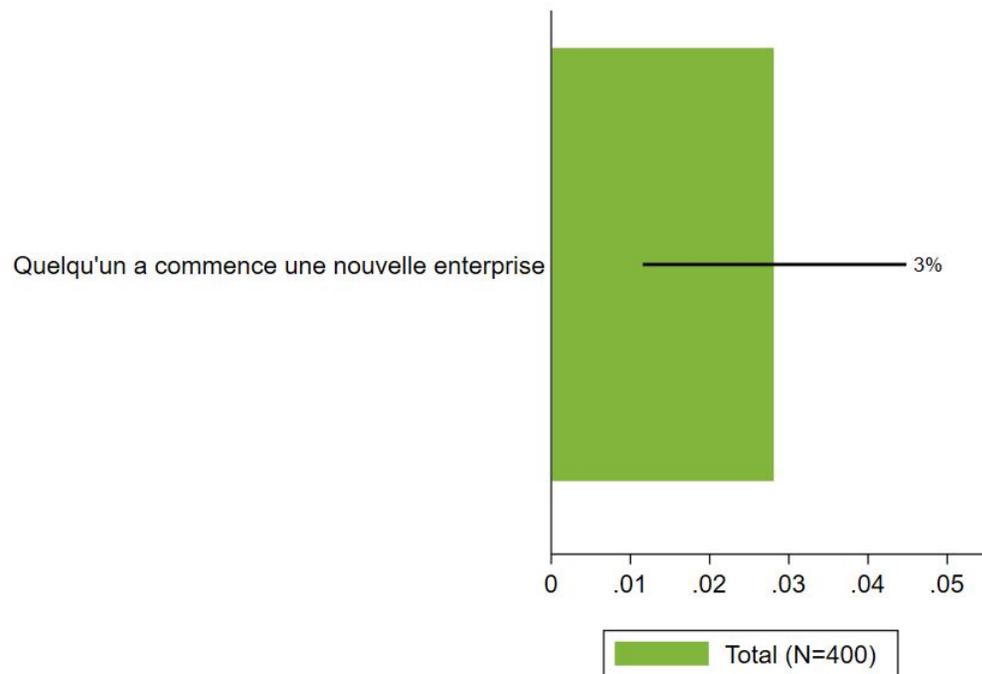
Près d'un quart des ménages propriétaires et exploitants agricoles n'ont pas réussi à acheter les intrants nécessaires.



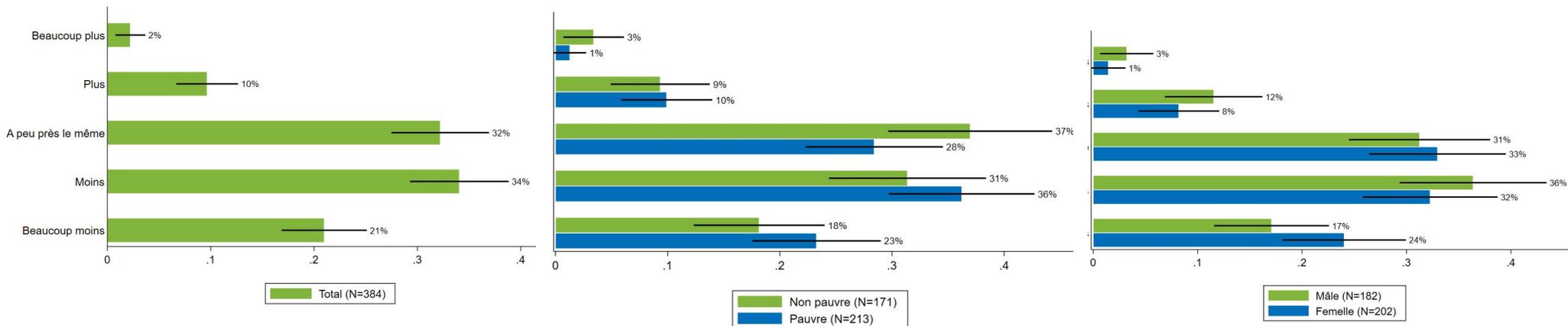
70% des entreprises des répondants/chefs de famille ont été déclarées ouvertes, contre 27 % lors de la première phase.



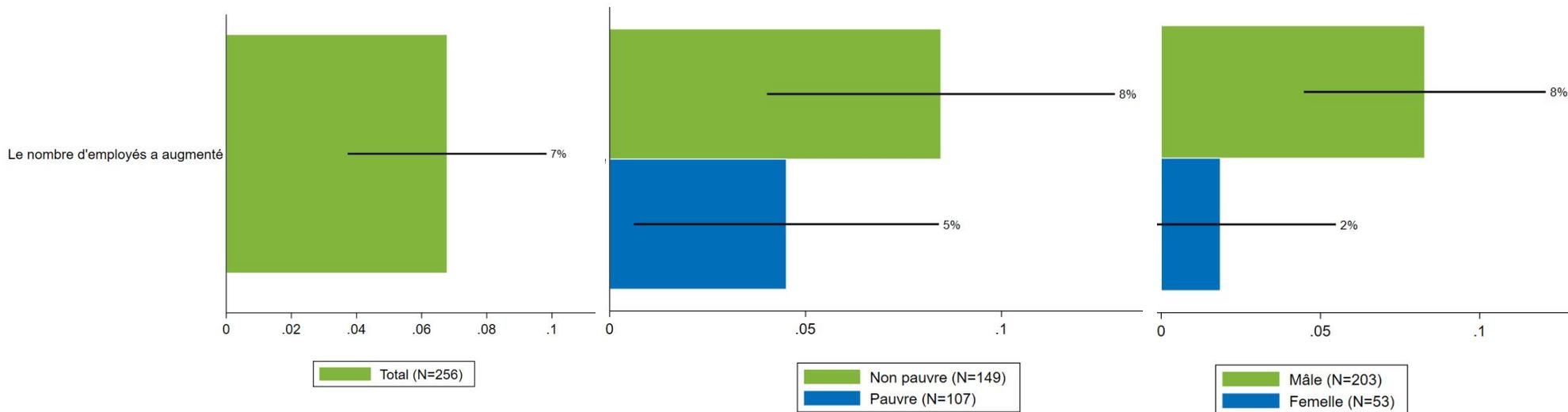
Moins de 5 % des répondants indiquent qu'un membre du ménage a créé une nouvelle entreprise depuis mars 2020.



Par rapport à mars 2020, environ un tiers des chefs de ménage fait état soit d'un revenu inférieur, soit d'un revenu à peu près identique.

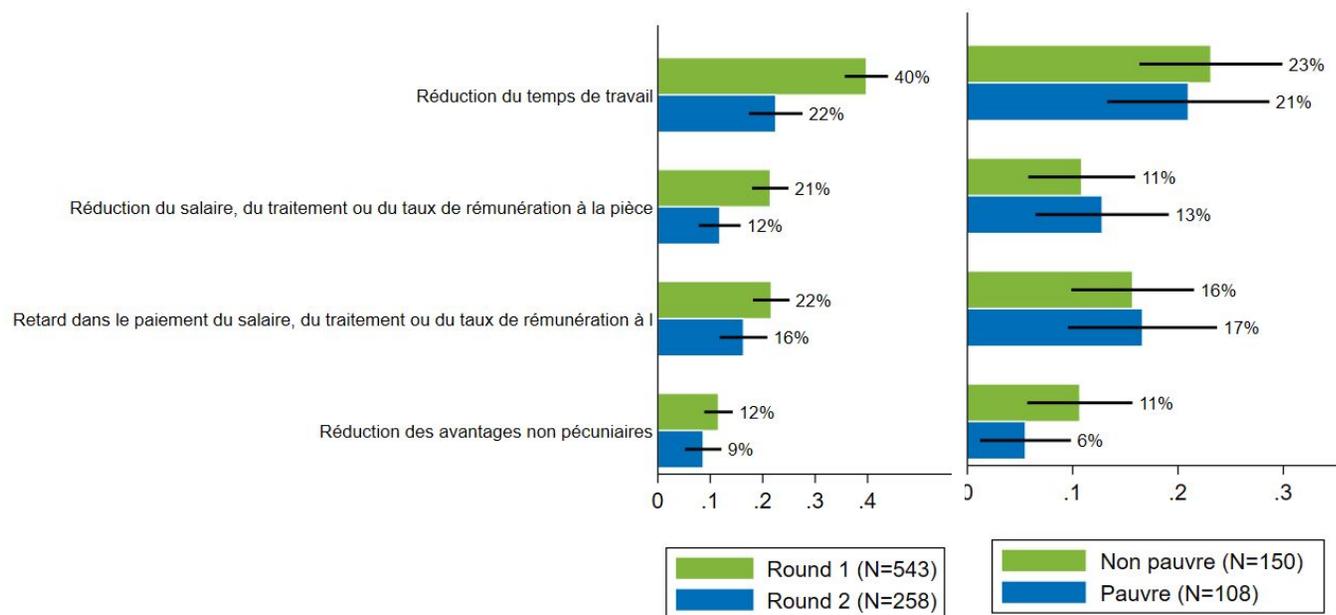


Près d'un répondant sur dix* a signalé une augmentation du nombre d'employés sur son lieu de travail. Les hommes sont plus susceptibles de déclarer une augmentation du nombre d'employés sur leur lieu de travail.



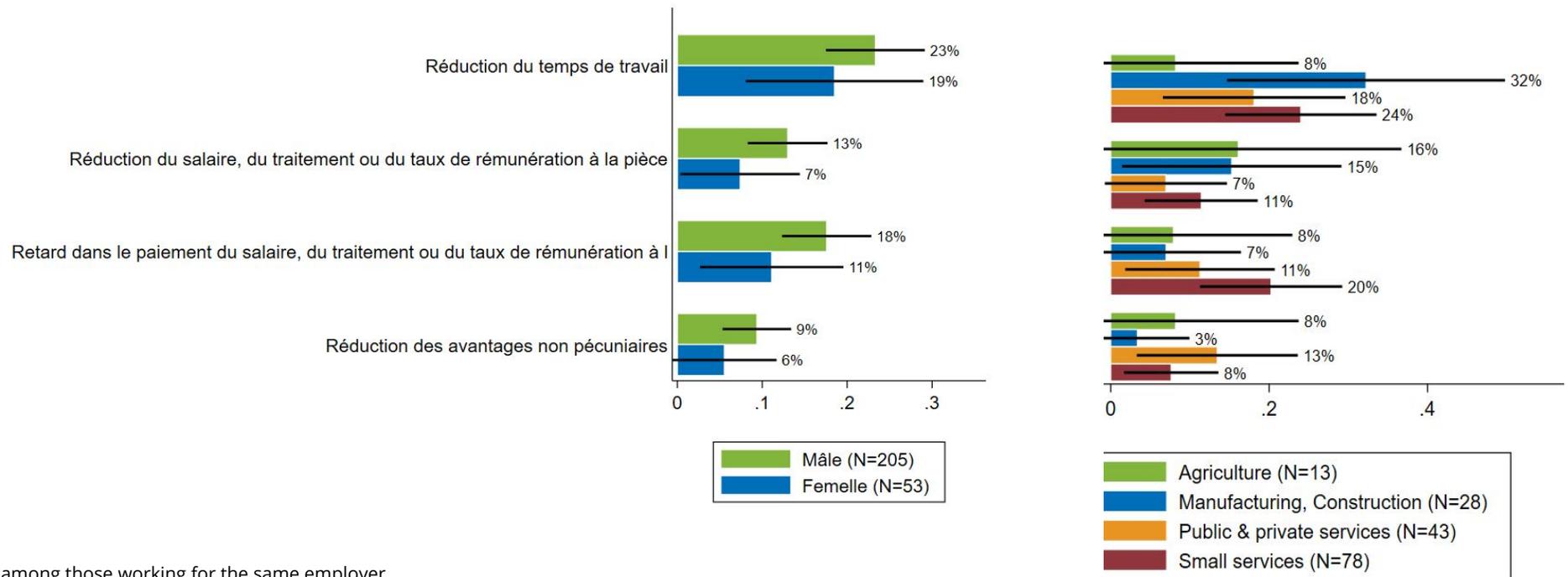
*among those working for the same employer

D'une phase à l'autre, on constate une diminution de 18 % de la proportion de répondants* ayant déclaré une réduction du temps de travail et une diminution de 9 % de la proportion de répondants ayant signalé une réduction du salaire, du traitement ou du taux de rémunération à la pièce.



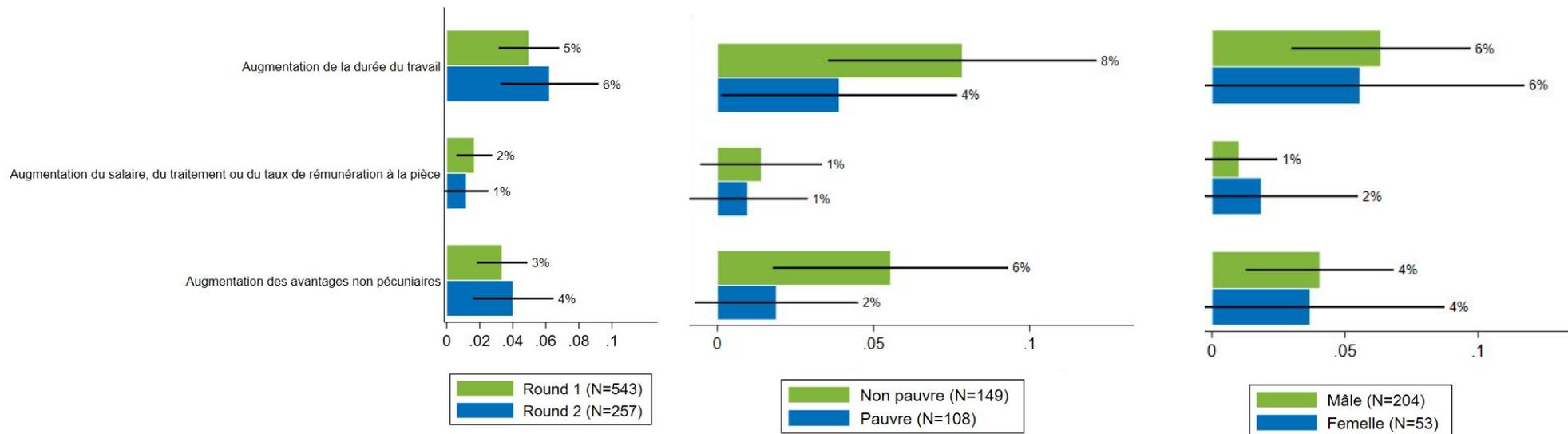
*among those working for the same employer

Une plus grande proportion de répondants masculins* ont mentionné des réductions ou des retards dans les salaires, les traitements ou les taux à la pièce par rapport aux répondants féminins, bien que la différence ne soit pas statistiquement significative.

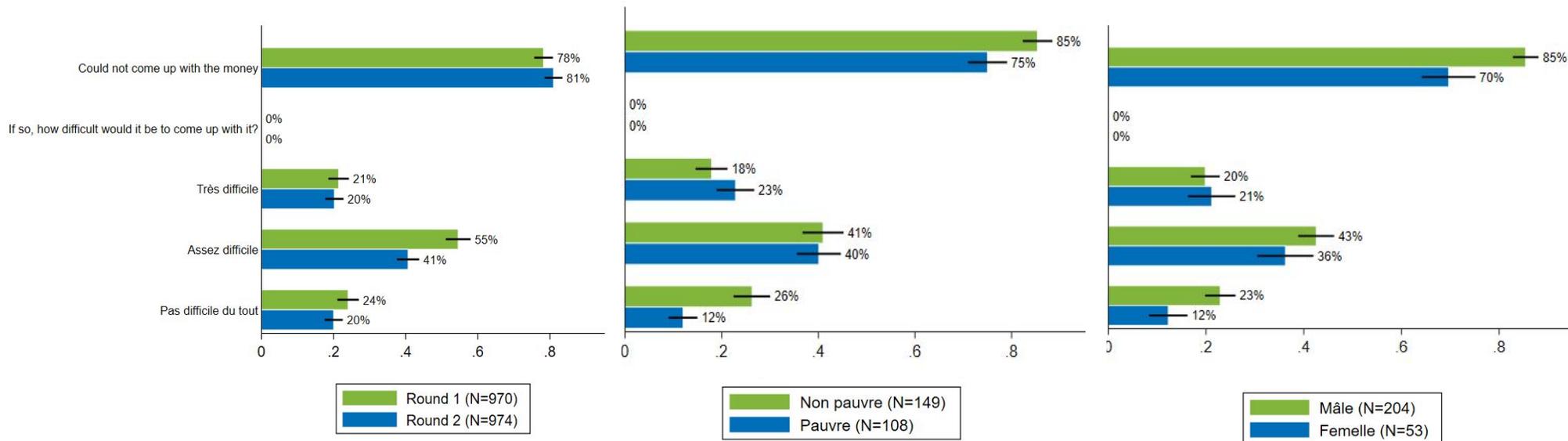


*among those working for the same employer

Il n'y a pas de différences statistiquement significatives entre les différentes phases en ce qui concerne l'augmentation des heures de travail ou des salaires et avantages sociaux.



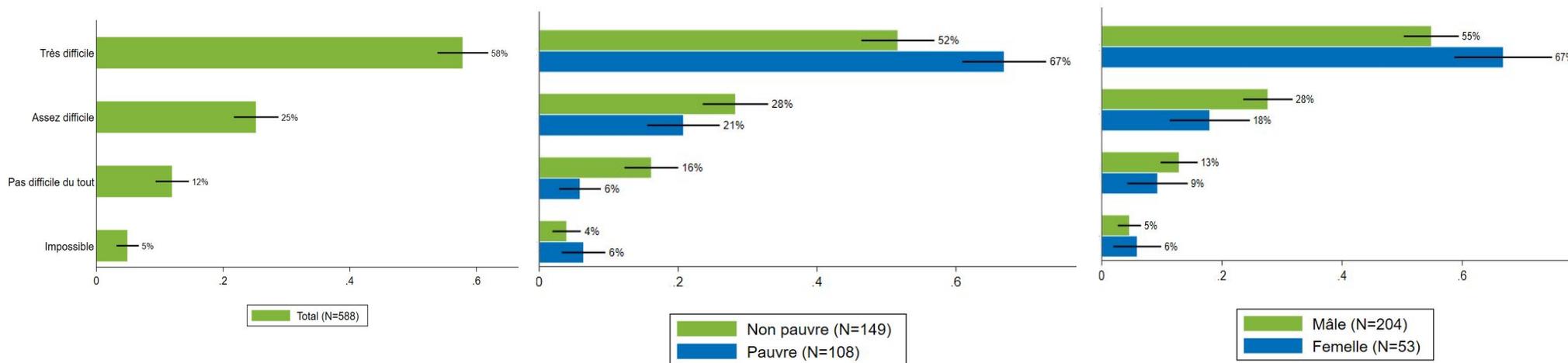
Dans toutes les phases de l'enquête, la majorité des personnes interrogées pourraient obtenir des sources financières d'urgence (20 000 FCFA) en un mois, bien que plus d'une personne sur quatre trouve cela assez difficile.



58% des répondants trouvent qu'il est très difficile d'obtenir des fonds d'urgence en 7 jours.

67% des répondants pauvres et 52% des répondants non pauvres estiment qu'il est très difficile d'obtenir des fonds d'urgence en sept jours.

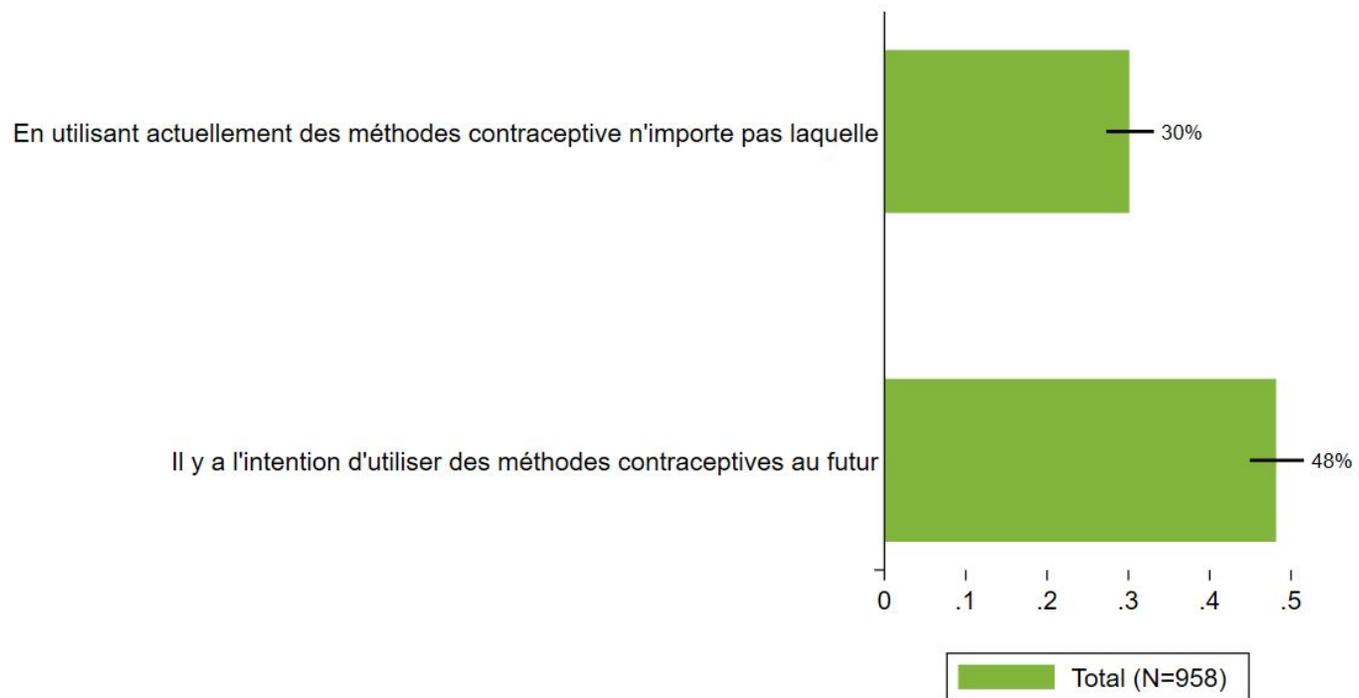
67% des femmes et 55% des hommes trouvent qu'il est très difficile d'obtenir des fonds d'urgence en 7 jours.



5

Planification familiale

30% des répondants* indiquent qu'ils utilisent actuellement une méthode contraceptive, et 48 % des répondants déclarent qu'ils ont l'intention d'utiliser des méthodes contraceptives à l'avenir.



*femmes nées après 1970 et hommes

11 % des personnes interrogées indiquent qu'il a été plus difficile d'accéder au planning familial depuis le début de la crise, et 3 % des personnes interrogées indiquent que les filles de moins de 18 ans du ménage sont tombées enceintes depuis le début de la crise.

